HYMNE DU DIX GERMINAL

Fête de la jeunesse

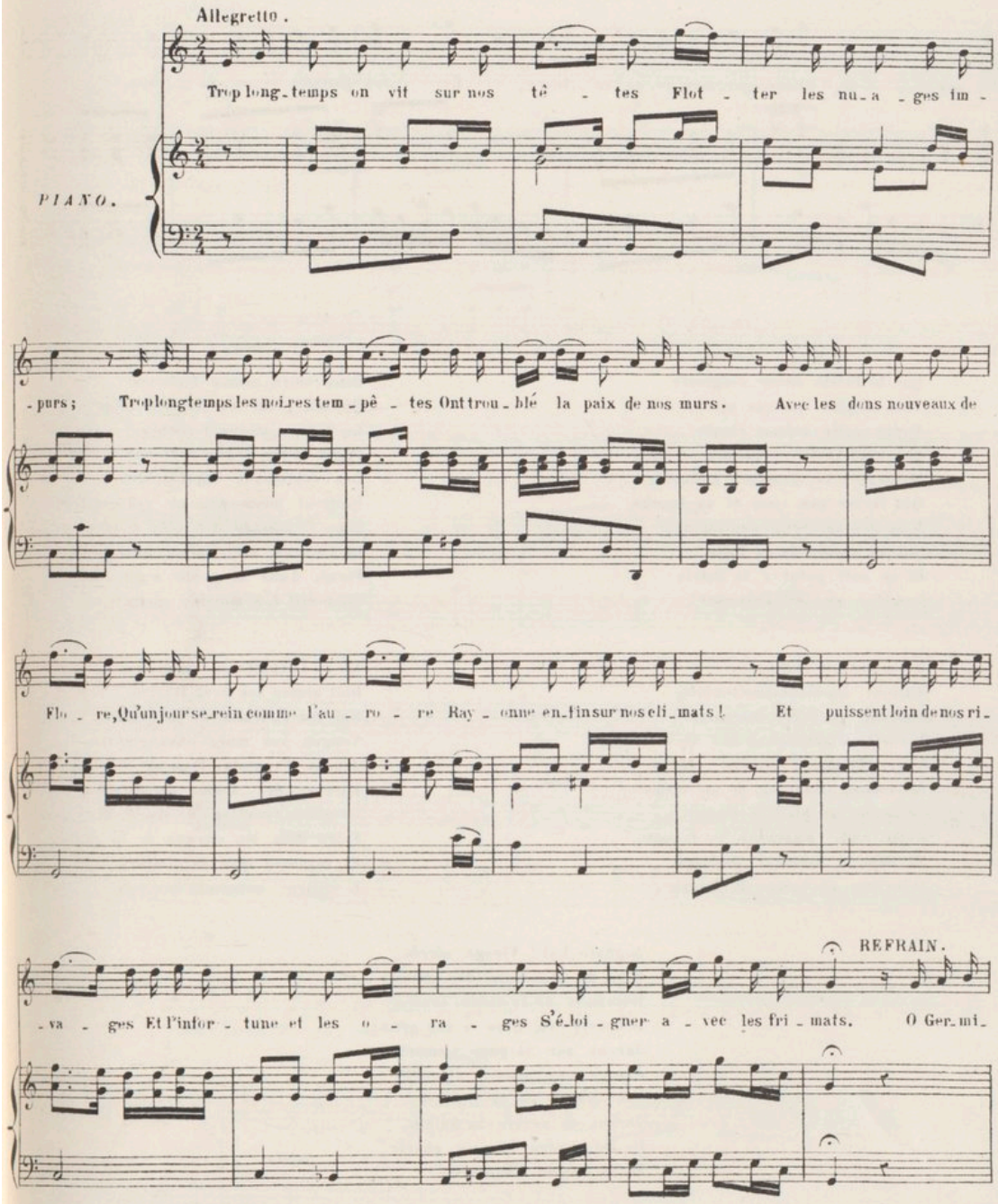
(1796)

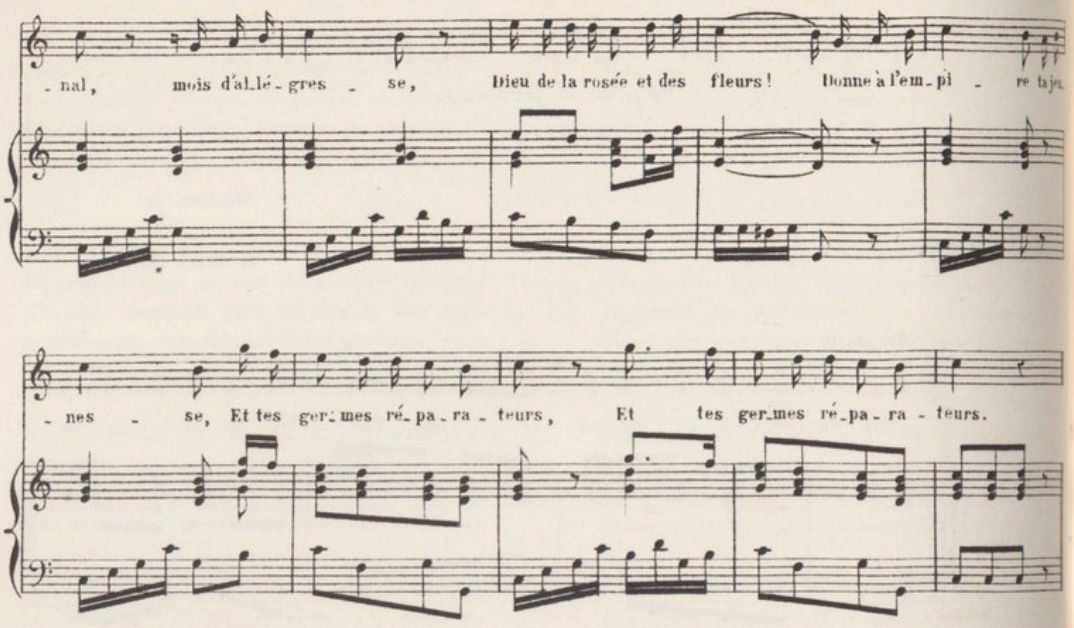
Paroles de

TH. DESORGUES

Musique de

H. JADIN





Que la Patrie encor sanglante
Vous inspire quelque pitié,
Voyez cette saison riante
Qui vous invite à l'amitié.
Malheur à ce Français farouche,
Qui ferme son cœur et sa bouche
A la douceur d'un sentiment;
Qui se repait de sa furie,
Et ne sait point à la Patrie
Immoler son ressentiment!

De la nature rajeunie,
Suivons les bienfaisantes lois;
Imitons sa douce harmonie,
Par elle affermissons nos droits.
Voyez de quelle étroite chaîne
Au tronc amoureux de ce chêne
Le lierre se plaît à s'unir;
Cette onde embrasse le bocage,
Et déjà le naissant feuillage
S'incline au baiser du Zéphir.

Dans cette saison fortunée
Qui n'a point amolli son cœur?
La lionne moins forcenée
Rugit d'une tendre fureur;
Les couleuvres impitoyables
Quittent leurs poisons redoutables
Pour se presser des plus doux nœuds;
Et l'homme seul, qu'un Dieu facile
Forma d'une si noble argile,
Garderait d'homicides vœux?

Ah! si l'implacable vengeance
Doit armer vos bras irrités,
Sur les ennemis de la France
Vengez vos murs ensanglantés.
Jeunes Français, Français fidèles,
Recevez des mains paternelles
Ce glaive, soutien de vos droits;
Volez dans les champs de la gloire,
Et rassurez par la victoire
L'édifice naissant des lois.

Auguste Loi! Vierge sacrée!
Fille du souverain des cieux!
Descends de la voûte azurée,
Découvre ton livre à nos yeux;
Jurons sur sa page immortelle,
Jurons une guerre éternelle
Aux tyrans de la Liberté:
Jurons de servir la Patrie,
De lui rendre la paix chérie,
Et de sauver l'humanité.

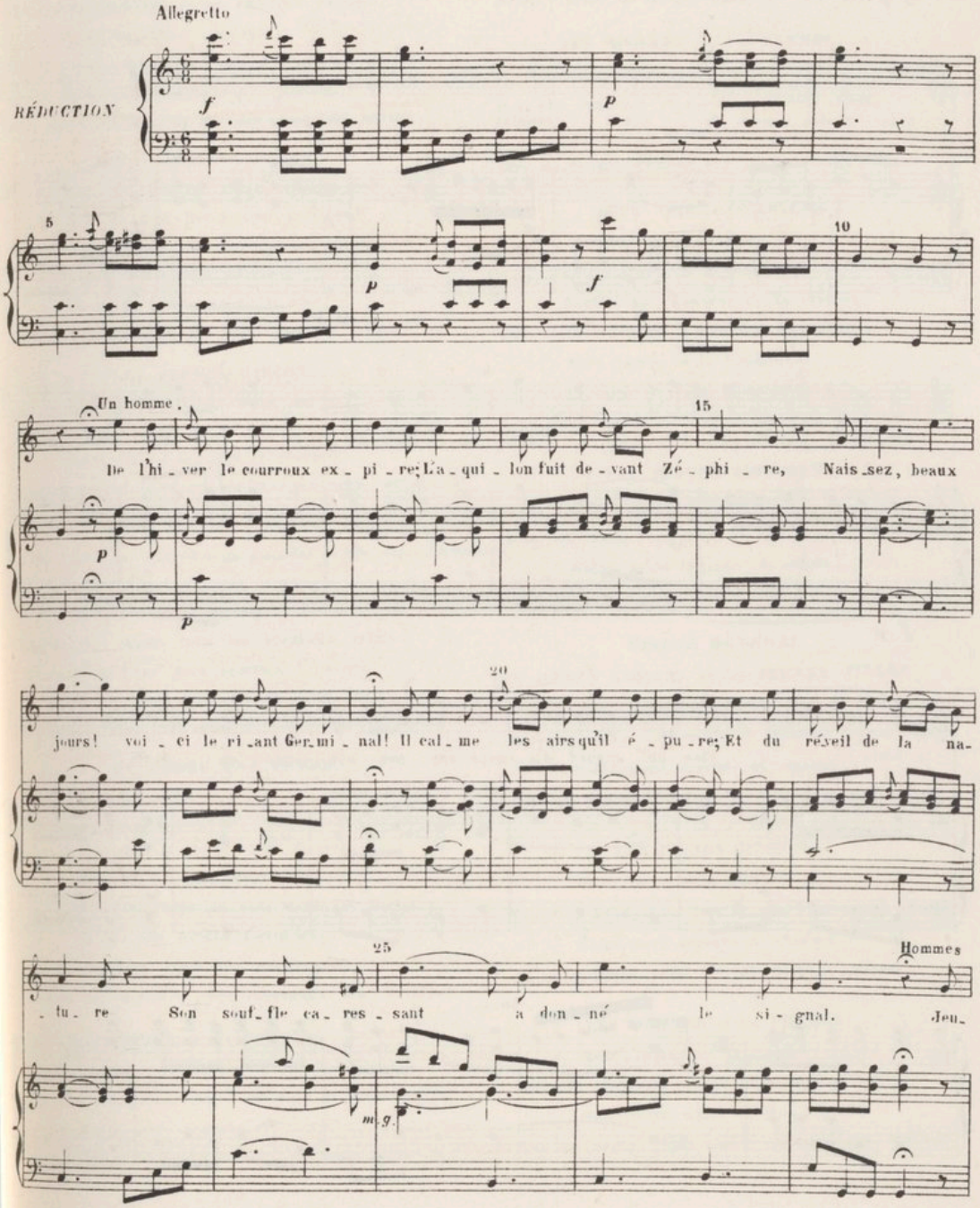
HYMNE POUR LA FÊTE DE LA JEUNESSE

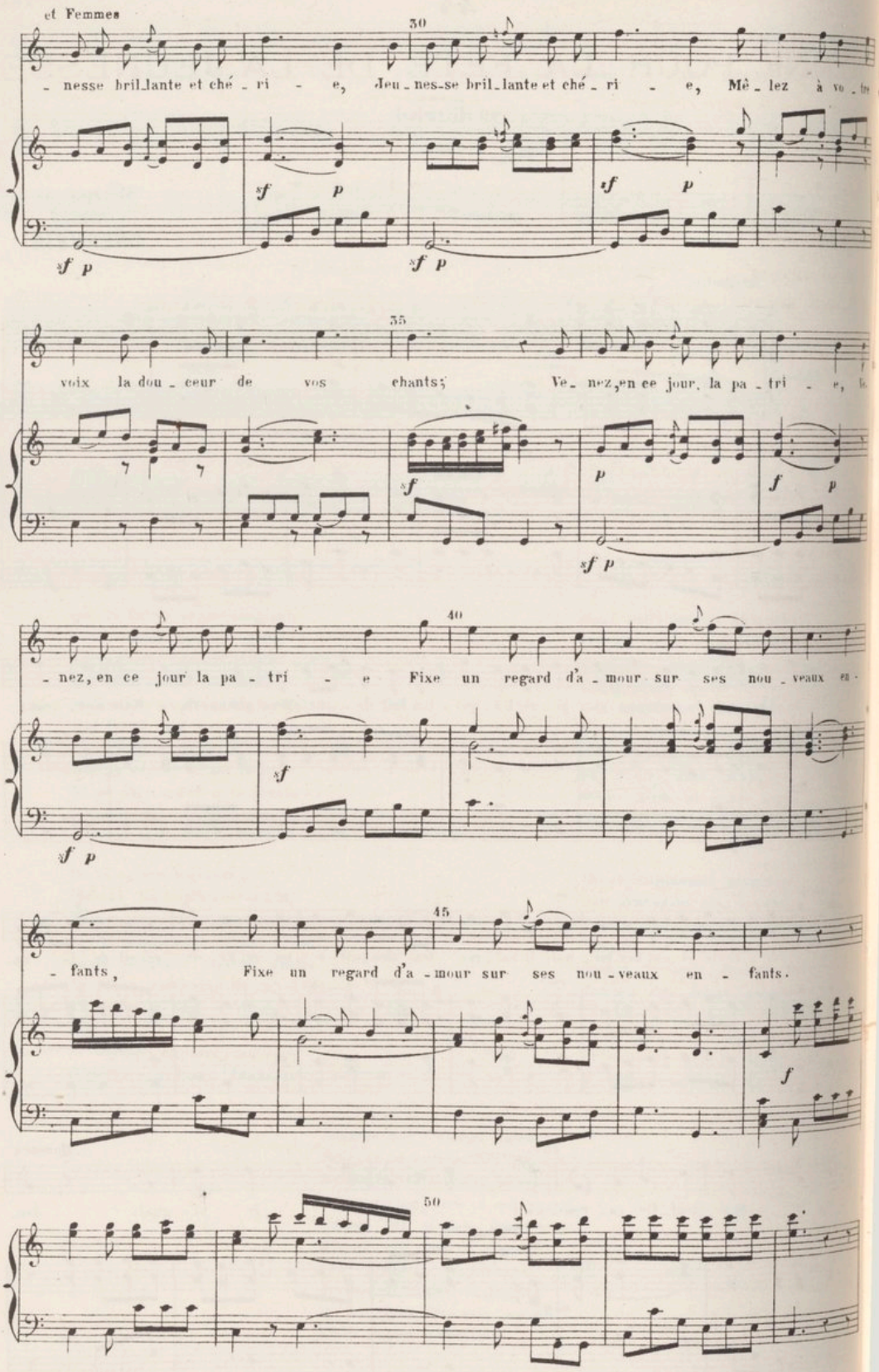
10 Germinal

(1799)

Paroles de **PARNY**

Musique de **CHERUBINI**




et Femmes
30
- nesse bril_lante et ché - ri - e, Jeu - nes-se bril_lante et ché - ri - e, Mê - lez à vo - tre
35
voix la dou - ceur de vos chants; Ve - nez, en ce jour, la pa - tri - e,
40
- nez, en ce jour la pa - tri - e Fixe un regard d'a - mour sur ses nou - veaux en -
45
- fants, Fixe un regard d'a - mour sur ses nou - veaux en - fants.
50

UN JEUNE GARÇON

De l'hiver la longue présence
Condamnait nos vœux au silence.
Il reparaît enfin, le riant Germinal.
Amis, une voix nous appelle:
Cette voix tendre et solennelle
Du concert d'allégresse a donné le signal.

LES JEUNES GARÇONS et les JEUNES FILLES

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons la douceur de nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Fixe un regard d'amour sur tes nouveaux enfans.

DEUX JEUNES GARÇONS

Loin de nous les leçons timides,
Loin de nous les leçons perfides,
Et les vils préjugés que la France a vaincus.
Levons notre tête affranchie;
Et que le printemps de la vie
S'embellisse toujours du printemps des vertus!

LES JEUNES GARÇONS

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons la douceur de nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Fixe un regard d'amour sur tes nouveaux enfans.

DEUX JEUNES FILLES

(S'adressant aux autorités qui président la fête, et aux Institutrices)

De la fleur protégez l'enfance;
Dirigez son adolescence;
Un jour elle rendra tous les bienfaits reçus.
De la fleur nous sommes l'image;
Et l'heureux printemps de notre âge;
S'embellit sous vos yeux du printemps des vertus.

UN HOMME, UNE FEMME.

(Après la proclamation des noms des élèves de l'un et l'autre sexe qui ont remporté les prix dans le cours de l'année.)

Vous, dont la gloire vient d'éclore,
Recevez, méritez encore
Des vertus et des arts le prix noble et flatteur;
Et que ces palmes fortunées,
Croissant ainsi que vos années,
Jusqu'à vos derniers jours conservent leur fraîcheur.

LES HOMMES et les FEMMES

Jeunesse brillante et chérie,
Pour toi nous réservons la douceur de nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Fixe un regard d'amour sur tes nouveaux enfans.

DEUX HOMMES

(S'adressant aux jeunes Citoyens qui sont en âge d'être armés.)

Devant vous, jeunesse fidèle,
S'ouvre une carrière plus belle.
Du peuple souverain vous connaissez les droits;
Qu'ils restent gravés dans votre âme!
La République vous réclame,
Et vous arme du fer défenseur de ses lois.

LES HOMMES et les FEMMES

Salut, espoir de la Patrie!
Pour elle réservez et vos bras et vos chants.
Salut, cette mère chérie
Fixe un regard d'amour sur ses nouveaux enfans.

DEUX JEUNES CITOYENS

(Après l'armement.)

Ce fer, guidé par la prudence,
Soutiendra l'honneur de la France;
Du peuple souverain il défendra les droits.
Nous jurons à la République
La haine du joug monarchique,
Le mépris de la mort, et le maintien des lois.

LES JEUNES CITOYENS

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons et nos bras et nos chants
Salut, mère auguste et chérie!
Tu ne rougiras point de tes nouveaux enfans.

CHŒUR GÉNÉRAL

LES JEUNES GARÇONS et les JEUNES FILLES

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons la douceur de nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Fixe un regard d'amour sur tes nouveaux enfans.

LES JEUNES CITOYENS

Salut, immortelle Patrie!
Pour toi nous réservons et nos bras et nos chants.
Salut, mère auguste et chérie!
Tu ne rougiras point de tes nouveaux enfans.

LES HOMMES et les FEMMES

Salut, espoir de la Patrie!
Pour elle réservez et vos bras et vos chants.
Salut! cette mère chérie.
Fixe un regard d'amour sur ses nouveaux enfans.

45

HYMNE POUR LA FÊTE DES ÉPOUX

10 Floréal

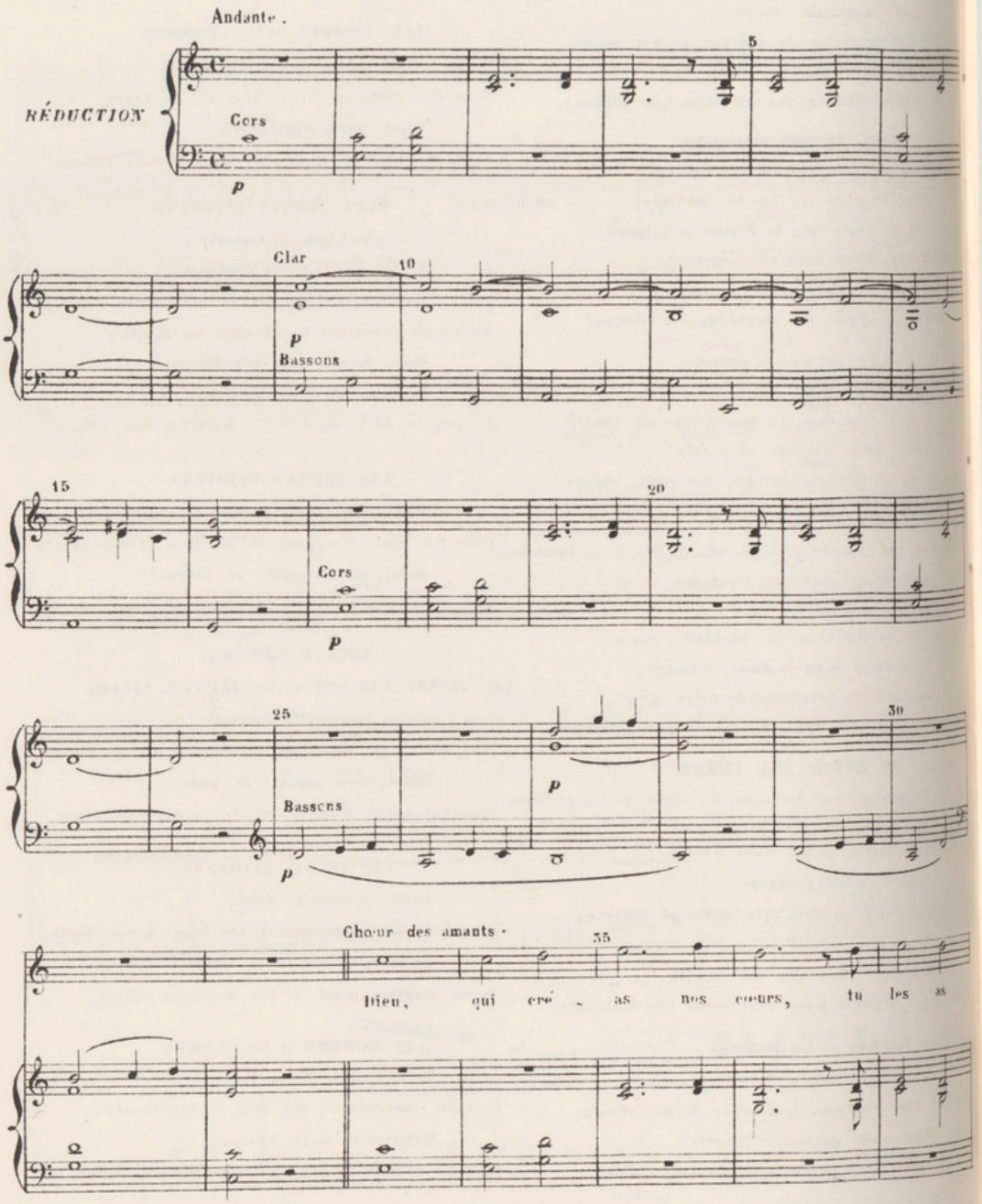
(1798)

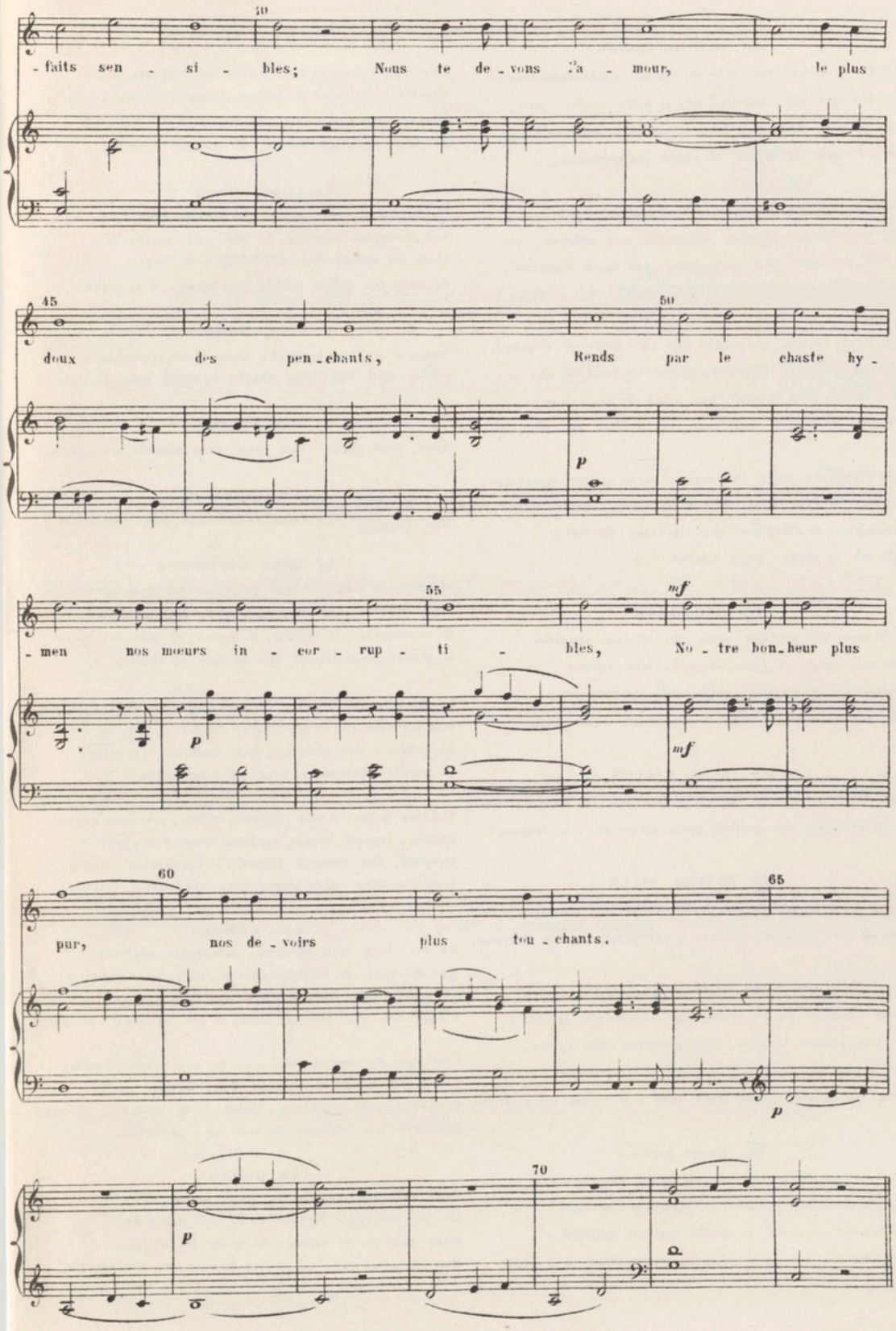
Paroles de

DUCIS

Musique de

MÉHUL




faits sen - si - bles; Nous te de - vons l'a - mour, le plus
doux des pen - chants, Rends par le chaste hy -
- men nos mœurs in - cor - rup - ti - bles, No - tre bon - heur plus
pur, nos de - voirs plus tou - chants.

LE CHEF DU CHŒUR

Oui: Dieu s'est fait entendre; et ses mains paternelles
Ont peuplé par l'amour, l'air, la terre et les eaux.
Il suspend dans nos bois le nid des tourterelles;
Il enflamme la vigne, et l'unit aux ormeaux.

Venez, tendres amans: voici l'instant propice.
Le ciel va par l'hymen consacrer vos ardeurs.
C'est peu que votre nom, que votre main s'unisse,
Si vous ne confondez et vos vœux et vos cœurs.

Ils sont formés, vos nœuds. Que l'air brille et s'épure!
Fêtons, chantons l'hymen, et ses heureux époux.
Les époux sont sacrés aux yeux de la nature;
Fleurs, prodiguez pour eux vos parfums les plus doux!

Que toujours dans vos cœurs votre amour rajeunisse,
Goûtez son premier charme à votre dernier jour:
Tremblez de l'exposer aux atteintes du vice.
Altérer la vertu, c'est altérer l'amour.

UN VIEILLARD

L'hymen m'a protégé sous ses chastes auspices.
Je suis époux et père, et voilà mes enfans
Soldat, j'ai combattu; voilà mes cicatrices!
Et mes fils, à leur tour, reviendront triomphans

UN JEUNE GARÇON

Oui, oui: pour tout Français les combats ont des charmes.
Tout Français est soldat, nous suivrons vos drapeaux.

UNE PETITE FILLE

Nous filerons pour vous; voilà, voilà nos armes
Quand vous tiendrez le fer, nous tiendrons des fuseaux.

UN VIEILLARD *aux jeunes filles*

Dans l'humble fil qui coule entre vos doigts flexibles,
Un jour, jeunes beautés, vous prendrez des époux.
Soyez chastes, sans art, raisonnables, sensibles.
Plus vos cœurs seront purs, plus vos nœuds seront doux.

Aux jeunes garçons

Et vous, guerriers naissants, en volant aux alarmes,
Songez que nos vertus sont nos premiers exploits.
La Liberté souvent se perdit par les armes.
Remplissons nos devoirs, nous soutiendrons nos droits.

Notre cœur nous le dit, sa voix est toujours juste:
L'homme est l'égal de l'homme, ô sainte, ô douce loi!
Nous jurons par le ciel, et sur ce livre auguste,
De vivre, de combattre et de mourir pour toi.

Aux mères

Mères, dans vos enfants, que par votre industrie,
Vos exemples surtout, le Mal soit combattu.
Vous les enfanterez deux fois à la Patrie,
Si vous les faites naître aux mœurs, à la vertu.

LES HOMMES

Femmes, de nos berceaux vous êtes souveraines
Oui, le ciel l'un pour l'autre a voulu nous former.

LES FEMMES

Nous, pour plaire à vos yeux, pour adoucir vos peines.

LES HOMMES

Et nous, pour vous défendre; et nous, pour vous aimer.

LE CHEF DU CHŒUR

Malheur au cœur trompé, qui, dans un faux système,
Sans femme, sans enfans, n'exista que pour lui!
Il se cherche, il vieillit, il meurt, et dans lui même
Il n'aura rien trouvé que le vice ou l'ennui.

O charmes de l'Hymen! l'homme heureux et tranquille
Par toi remplit le sort pour lequel il est né.
La peine a des plaisirs; son bonheur est utile.
Il marche librement sous un joug fortuné.

Tendres soins d'une épouse, enfans, précieux gages,
Pudeur, travail, repos, bonheur venu des cieux,
Respect des cheveux blancs, ô touchantes images!
Vous ravissez mon cœur, vous enchantez mes yeux.

LES FEMMES

Et toi, fuis loin de nous, détestable adultère,
Qui de tant de forfaits ouvres, seul, les chemins!
Tu souilles un lit pur d'une race étrangère;
L'opprobre est sur tes pas; le fer est dans tes mains

Ciel! que de nos époux, que de nos tendres pères
Les jours soient doucement filés comme ce lin.
Conserve-nous pour eux. Hélas! nous sommes mères:
Préserve nos enfans du sort de l'orphelin.

LES HOMMES

Pour soutenir nos droits, notre ardeur héroïque
De nos exploits partout sema les monuments.
C'est peu de la valeur: de notre République
Sur l'hymen, sur les mœurs posons les fondements.

46

HYMNE A L'HYMEN

Pour la célébration des mariages

(1799)

Paroles de

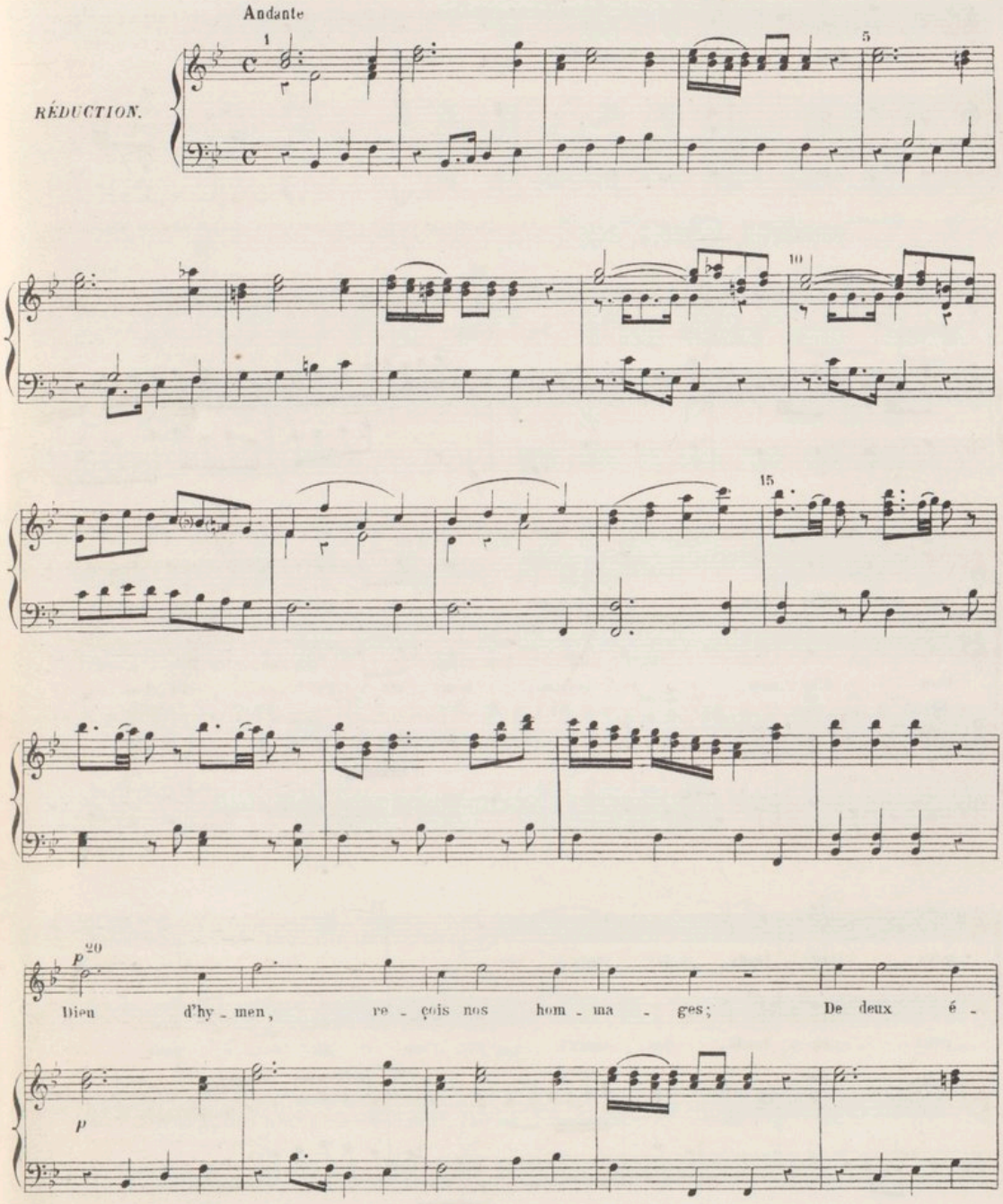
P. L. GINGUENÉ

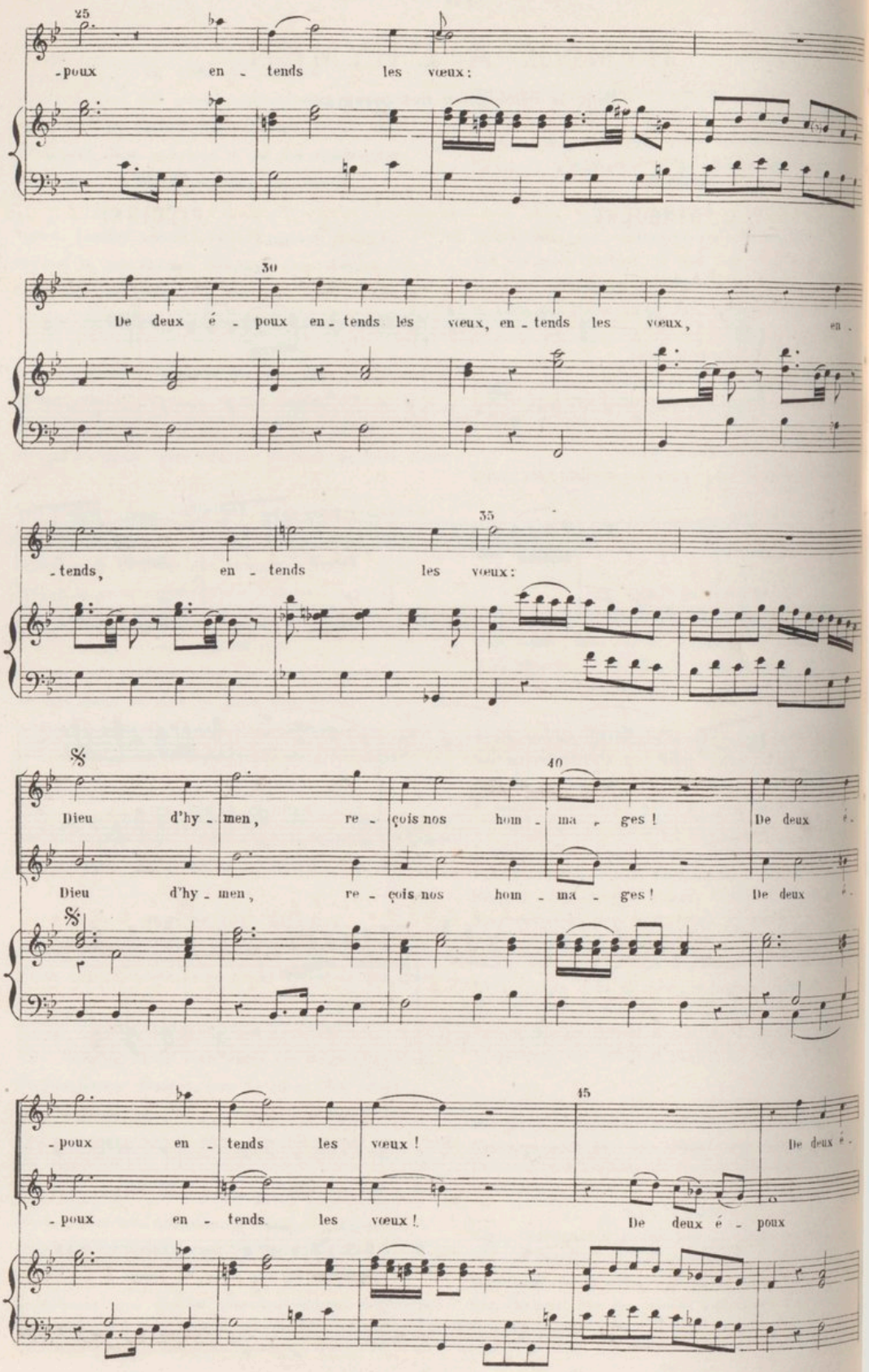
Musique de

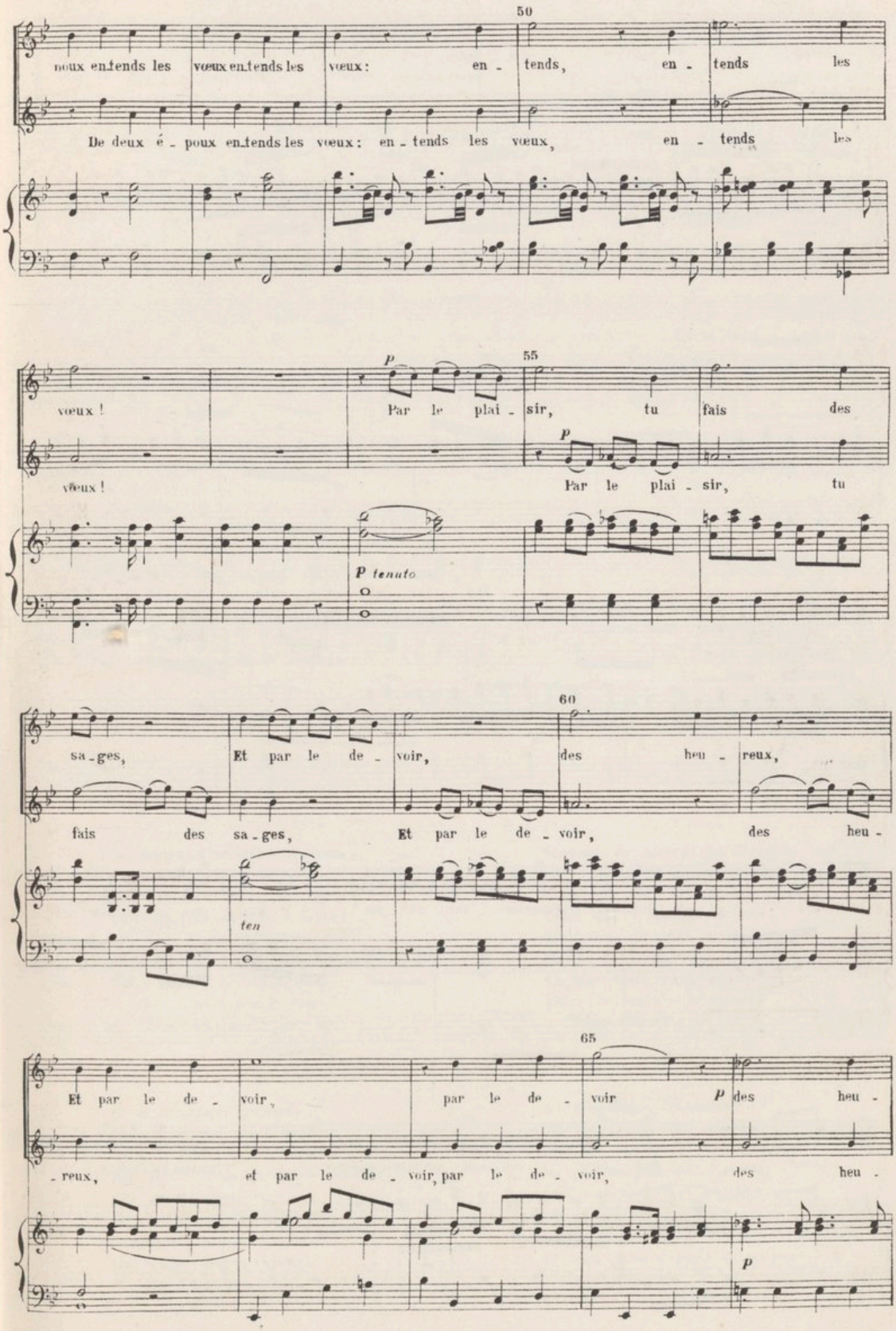
PICCINNI

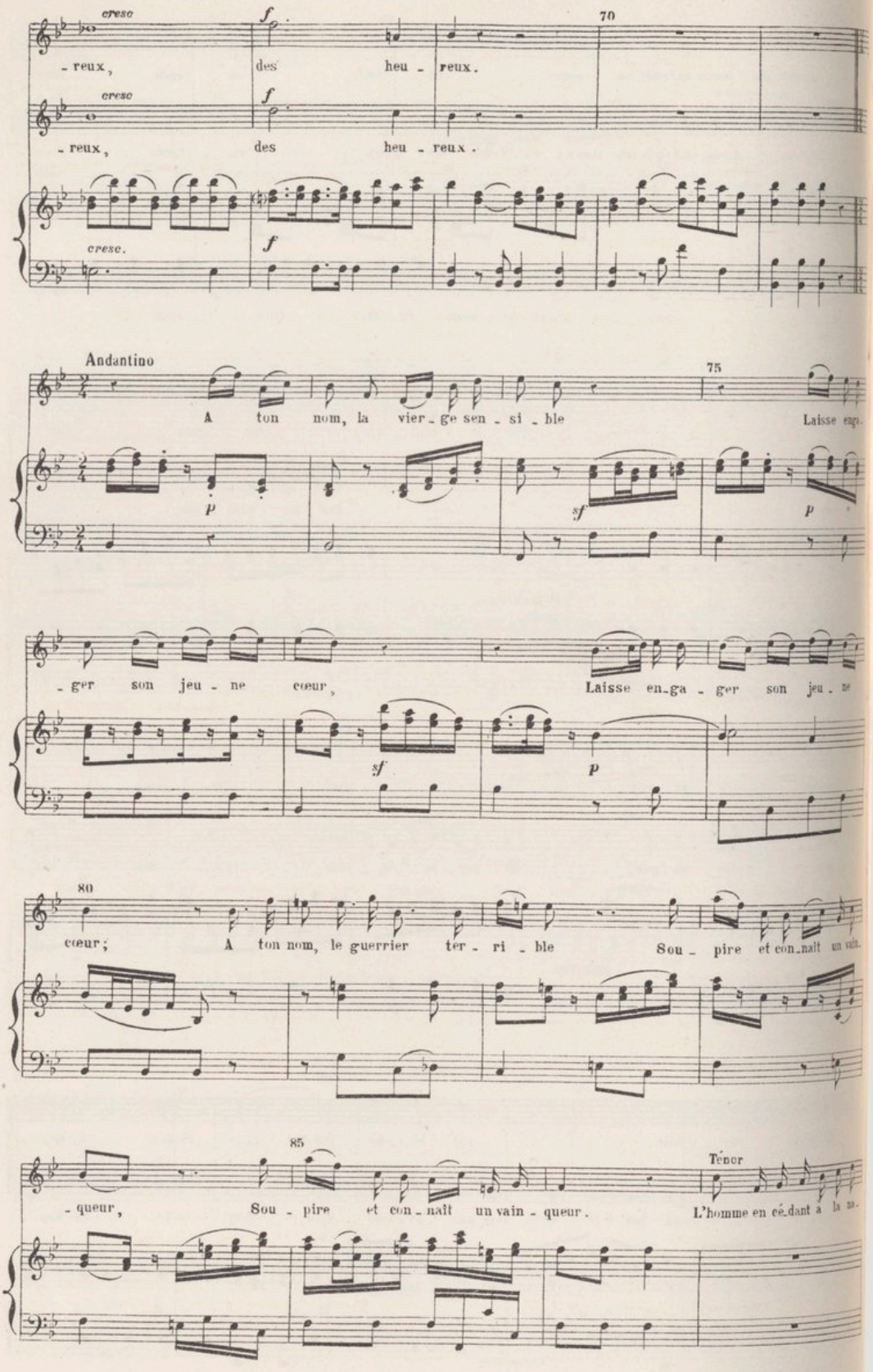
Andante

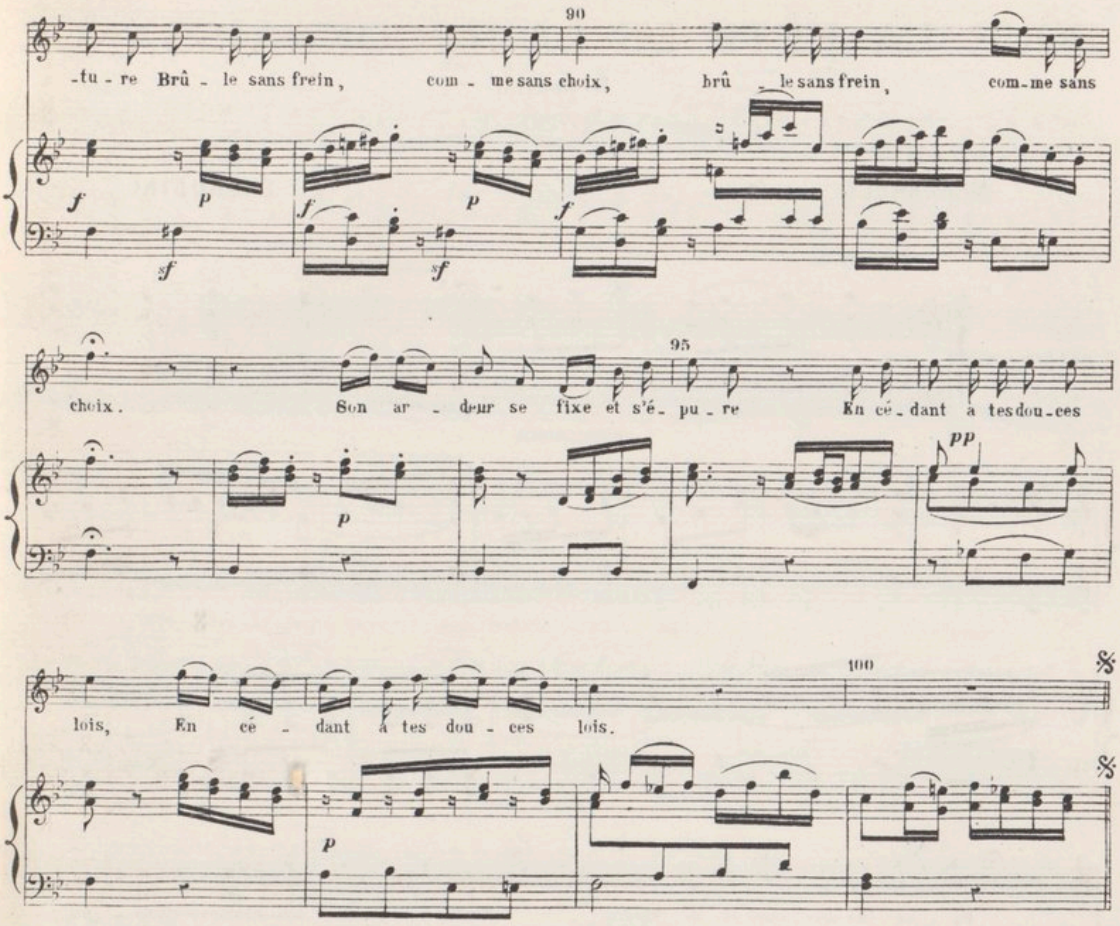
RÉDUCTION.




25
-poux en - tends les vœux:
30
De deux é - poux en - tends les vœux, en - tends les vœux, en -
35
- tends, en - tends les vœux:
Dieu d'hy - men, re - çois nos hom - ma - ges! De deux é -
40
Dieu d'hy - men, re - çois nos hom - ma - ges! De deux é -
45
- poux en - tends les vœux! De deux é -
- poux en - tends les vœux! De deux é - poux


50
noux entends les vœux entends les vœux: en - tends, en - tends les
De deux é - poux entends les vœux: en - tends les vœux, en - tends les
55
p
vœux ! Par le plai - sir, tu fais des
vœux ! Par le plai - sir, tu
p tenuto
60
sa - ges, Et par le de - voir, des heu - reux,
fais des sa - ges, Et par le de - voir, des heu -
ten
65
Et par le de - voir, par le de - voir p des heu -
- reux, et par le de - voir, par le de - voir, des heu -
p


cresc
f
70
- reux, des heu - reux.
cresc
f
- reux, des heu - reux.
cresc.
f
Andantino
75
A ton nom, la vier - ge sen - si - ble
Laisse eng.
p
sf
p
- ger son jeu - ne cœur,
Laisse en - ga - ger son jeu - ne
sf
p
80
cœur; A ton nom, le guerrier ter - ri - ble
Sou - pire et con - naît un vain.
85
Ténor
- queur, Sou - pire et con - naît un vain - queur.
L'homme en cé - dant à la na.



Tu donnes d'ineffables charmes
Aux soins de la maternité,
Quelle mère a regret aux larmes
Qu'à ses yeux sa fille a coûté ?
Des soins d'amant, d'ami, de frère,
L'homme tour à tour est charmé ;
Est-il époux, devient-il père,
Il croit n'avoir jamais aimé.
Dieu d'hymen, *etc*

Malheur au mortel qui t'ignore,
Qui traîne ses jours loin de toi!
Cent fois plus malheureux encor
Celui qui te manque de foi !
L'un, dans sa route solitaire,
Marche tristement vers la mort :
La mort vient frapper l'adultère
Entre la honte et le remord.
Dieu d'hymen, *etc*

Si de la rapide jeunesse
Tu n'éternises point la fleur,
Tu fais goûter à la vieillesse
Des fruits encor pleins de douceur.
Elle sourit, environnée
De rejetons qu'elle bénit :
Comme une plante fortunée
Que chaque bouton rajeunit
Dieu d'hymen, *etc*

La République triomphante
Te décerne un culte nouveau
Que des francs la race vaillante
Ne profane plus ton flambeau !
Que dans nos fêtes domestiques
Cet oracle soit répété :
« Sans l'hymen point de mœurs publiques ;
Et sans mœurs point de liberté ! »
Dieu d'hymen, *etc*

47

HYMNE

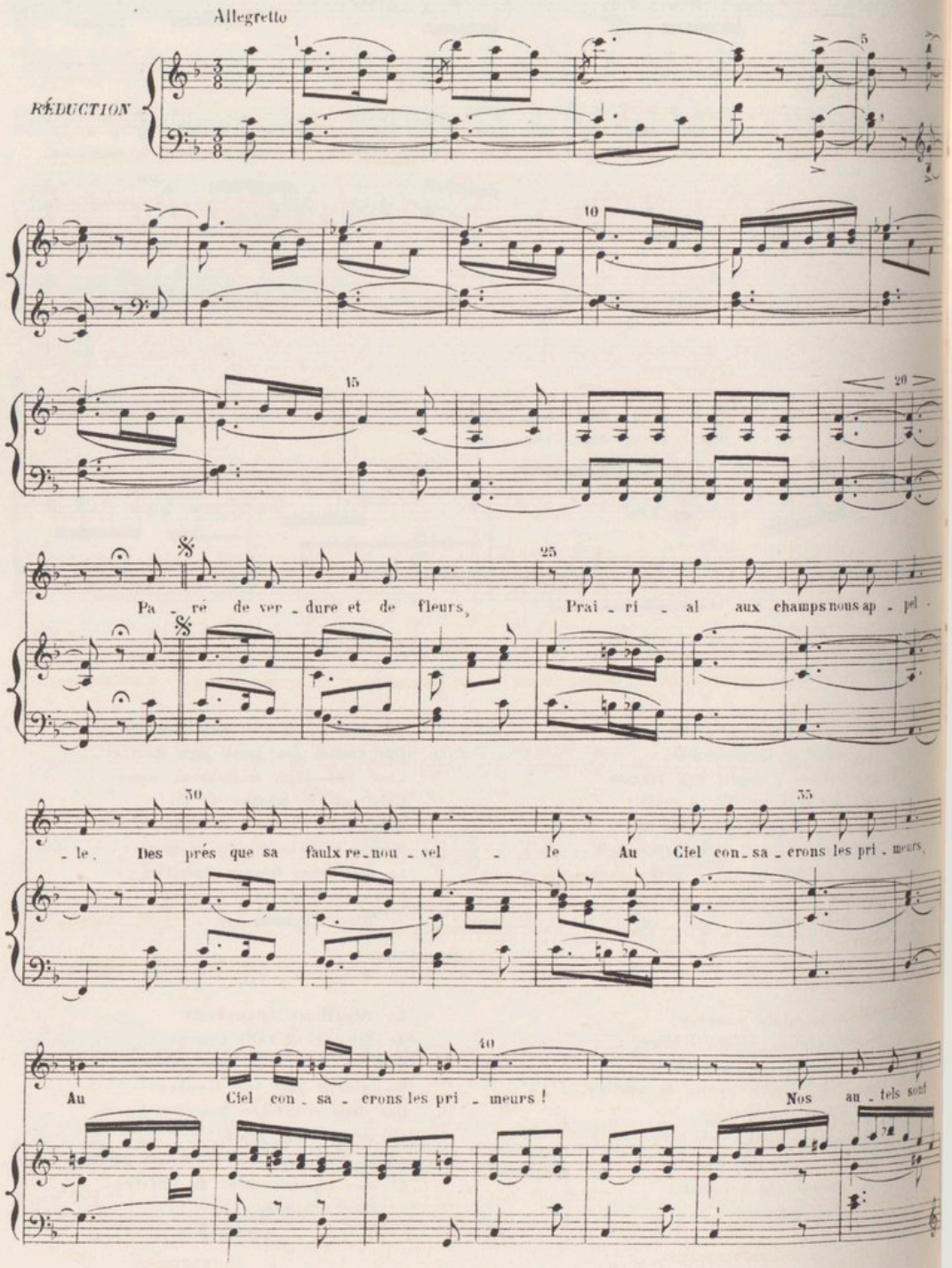
POUR LA FÊTE DE LA RECONNAISSANCE

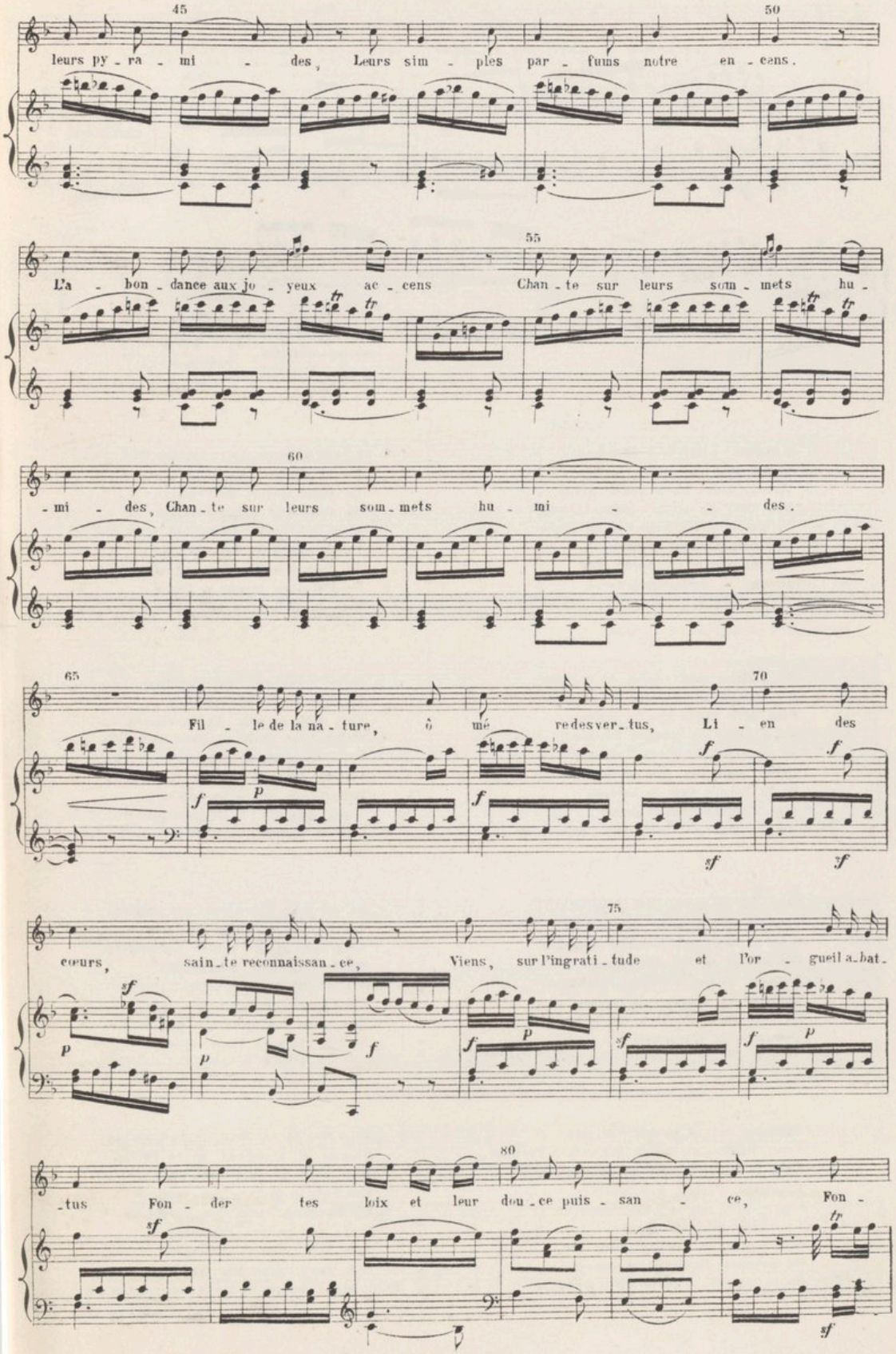
10 prairial

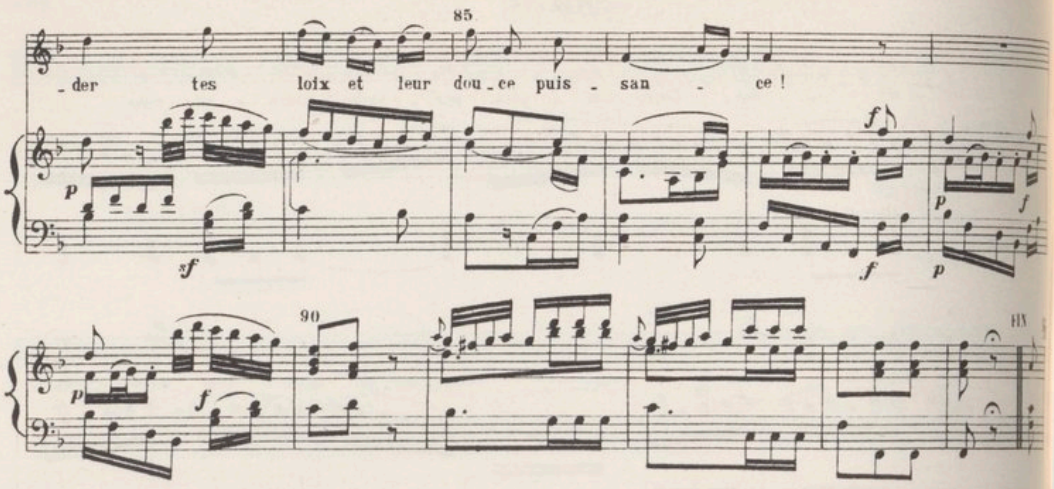
(1799)

Paroles de
MAHÉRAULT

Musique de
CHERUBINI




45
leurs py - ra - mi - des, Leurs sim - ples par - fums notre en - cens.
50
55
L'a - bon - dance aux jo - yeux ac - cens Chan - te sur leurs som - mets hu -
60
- mi - des, Chan - te sur leurs som - mets hu - mi - des.
65
Fil - le de la na - ture, ô mé redesver - tus, Li - en des
70
75
cœurs, sain - te reconnaissan - ce, Viens, sur l'ingrati - tude et l'or - gueil a - bat -
80
- tus Fon - der tes loix et leur dou - ce puis - san - ce, Fon -



L'homme, à lui seul abandonné,
Vivoit sans cité, sans famille;
Vers la voûte où le soleil brille
Son œil ne s'était point tourné.
Tu parus, et l'homme eut un frère,
Et l'indigence eut un trésor;
Tu parus: De ta chaîne d'or
Au ciel tu rattachas la terre.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

L'orgueil te proscrit chez les Rois.
Le fanatisme impur te brave;
Le cœur abruti de l'esclave
Ne tressaille point à ta voix.
Mais toi, sans erreurs et sans maître,
Peuple nouveau, toi qui vivras,
Ta faveur à fait des ingrats;
Ne t'abaisse jamais à l'être.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Tes plaisirs n'ont point de regrets;
Tes faveurs n'ont point de caprice;
Plus belle encor que la justice
A toi seule on permet l'excès.
Au vieillard ta pieuse adresse
Cache sous des fleurs le tombeau;
Et tu souris dans le berceau
Avec l'enfance qui caresse.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Salut! vous par qui du chaos
La liberté jaillit armée,
Vous dont la voix l'a proclamée
Malgré les Rois et leurs complots!
Recevez le chêne civique;
De vos travaux goûtez les fruits;
Debout sur les abus détruits,
Voyez grandir la République!
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Sans toi le germe des bienfaits
Meurt, étouffé dans sa semence;
Sous ta main, sa moisson immense
S'élève, et ne vieillit jamais.
L'espoir de tes lointains hommages
Soutient les travaux méconnus;
Ta voix jusqu'au bien qui n'est plus
Remonte en traversant les âges.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Salut! vous, l'honneur des combats,
Guerriers, ses vengeurs magnanimes!
Vous, son appui contre les crimes,
Salut! vigilans magistrats!
Que le drapeau de la victoire
S'unisse à l'écharpe des loix:
Tous deux ont protegé nos droits,
Tous deux sont tissus par la gloire.
Fille de la nature, ô mere des vertus, *etc*

Malheur, à qui prend ton lien
Pour tendre un piège aux cœurs faciles!
C'est le lierre aux cent bras stériles
Etouffant l'arbre, son soutien.
Gloire à la vigne, qui décore
La nudité de son appui!
S'il tombe, en tombant avec lui,
Sa pourpre l'enrichit encore.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

Et vous, beaux-arts, vertus, talens,
Charme et flambeau de la Patrie,
Pour vous sa juste idolâtrie
Prévient la justice des temps.
Le Panthéon sous ses portiques
Verra vos palmes rajeunir;
Avec vos noms à l'avenir
Son écho dira nos cantiques.
Fille de la nature, ô mère des vertus, *etc*

48

HYMNE A L'AGRICULTURE

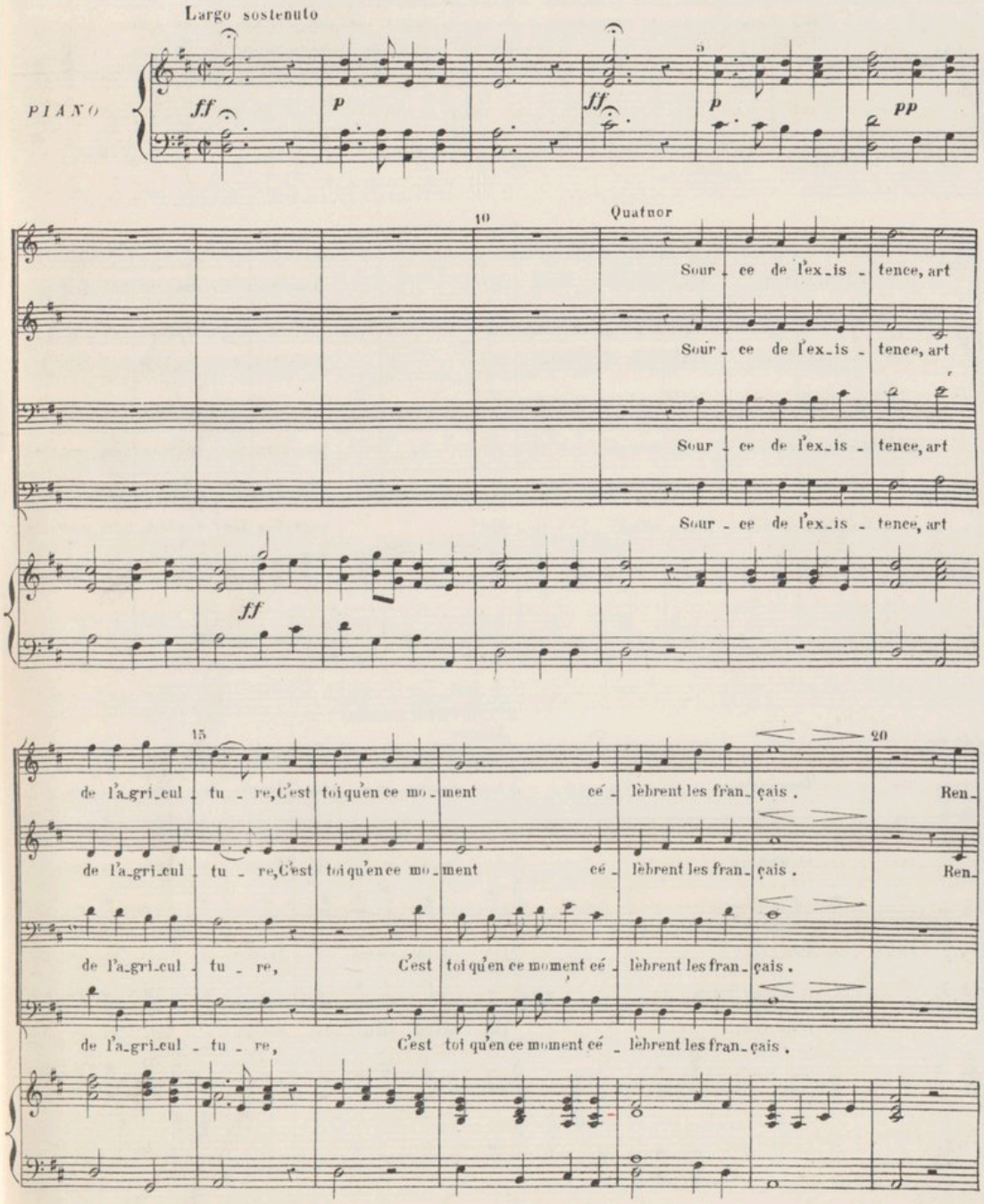
(1796)

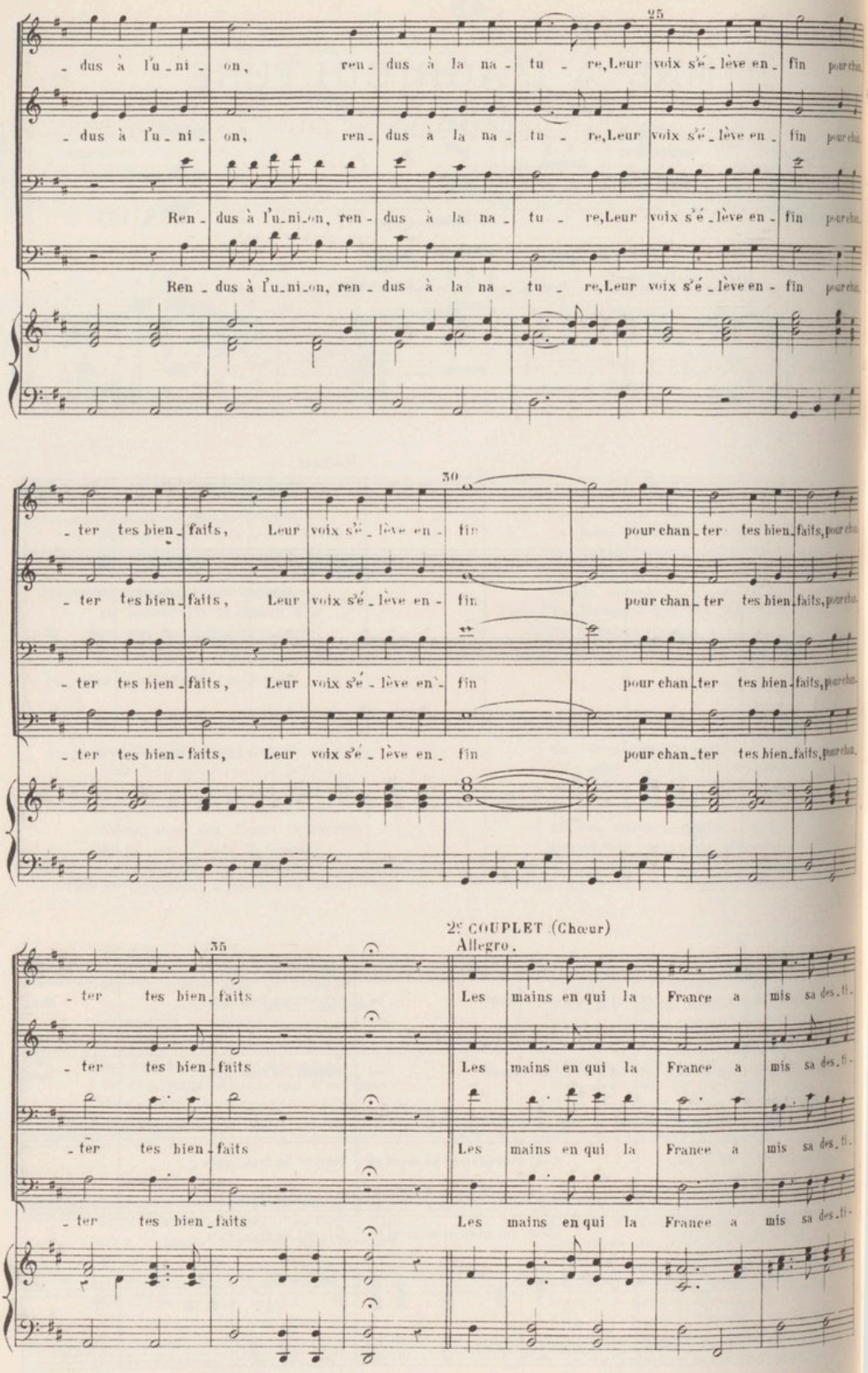
Paroles de la Citoyenne

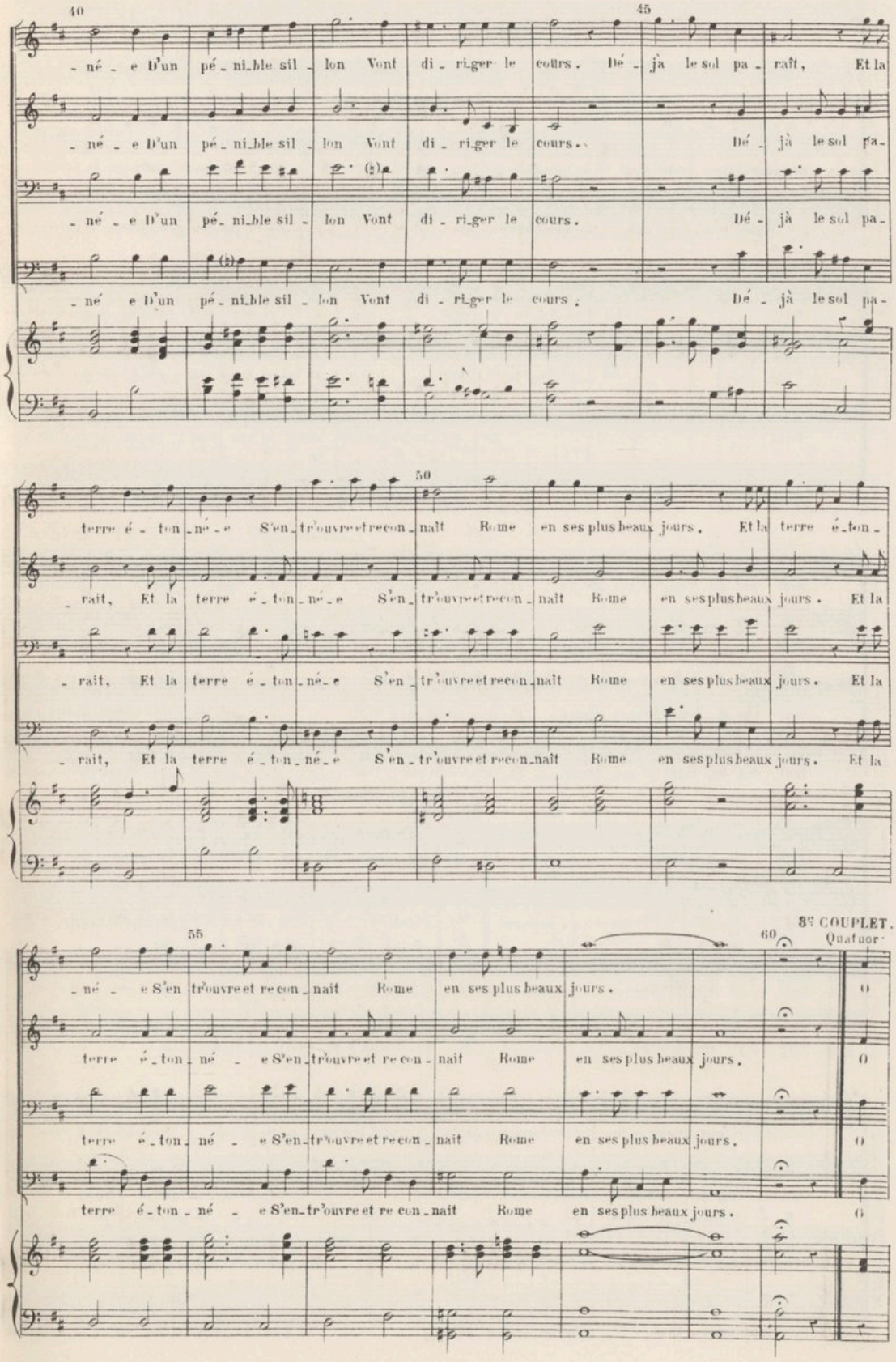
PIPELET

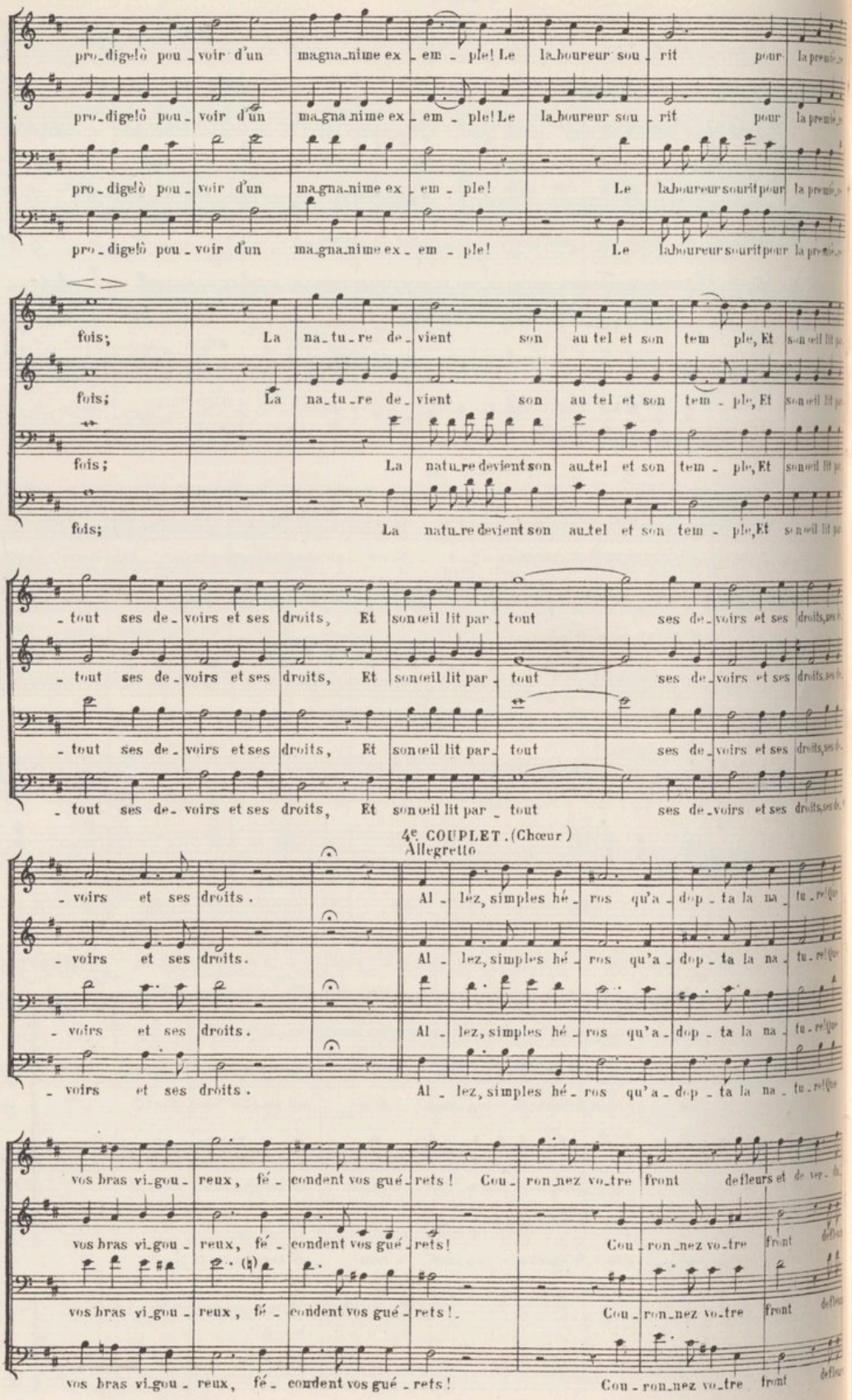
Musique de

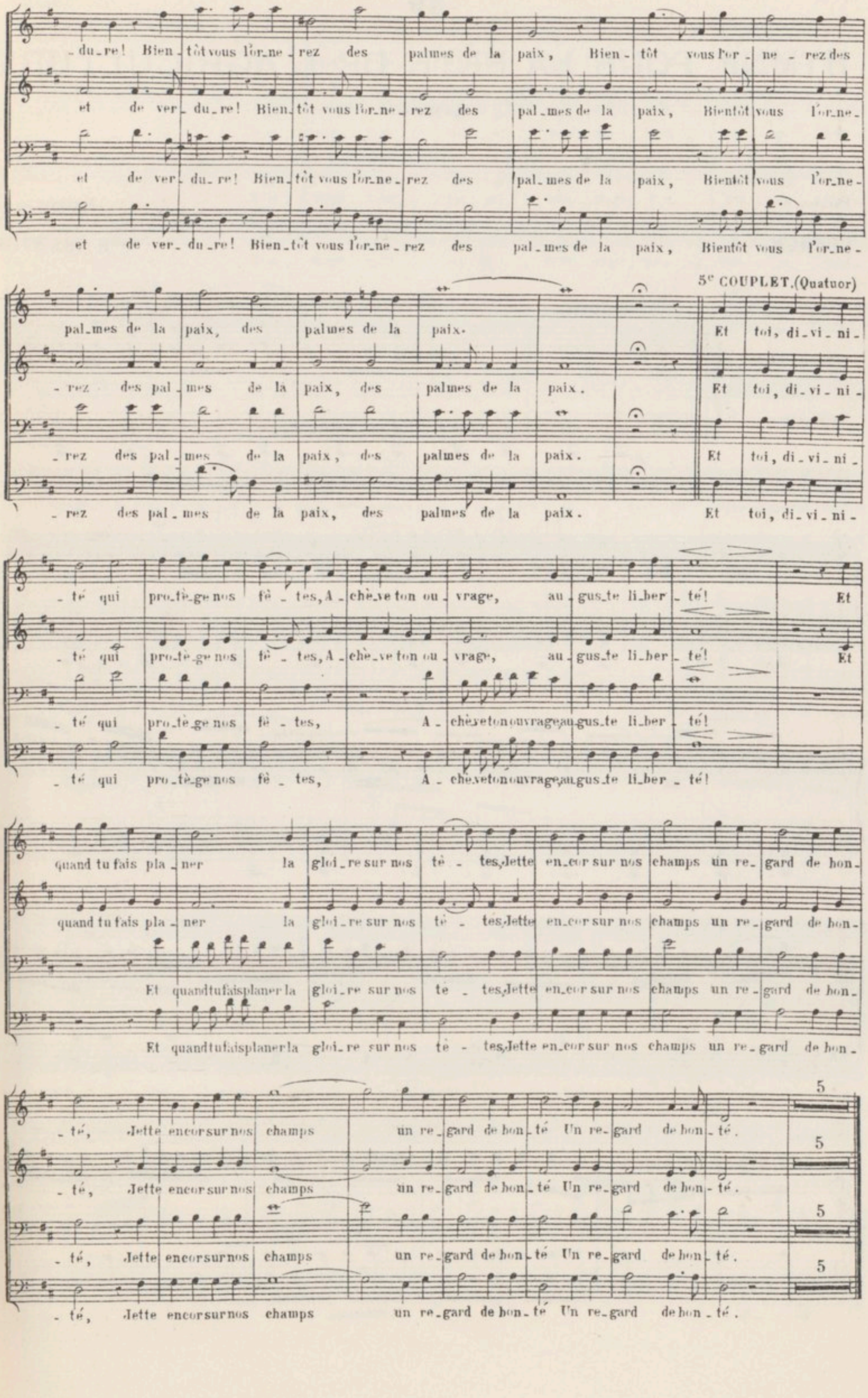
MARTINI




25
- dus à l'u - ni - on, ren - dus à la na - tu - re, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan
- dus à l'u - ni - on, ren - dus à la na - tu - re, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan
Ren - dus à l'u - ni - on, ren - dus à la na - tu - re, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan
Ren - dus à l'u - ni - on, ren - dus à la na - tu - re, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan
30
- ter tes bien - faits, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan - ter tes bien - faits, pour chan
- ter tes bien - faits, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan - ter tes bien - faits, pour chan
- ter tes bien - faits, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan - ter tes bien - faits, pour chan
- ter tes bien - faits, Leur voix s'é - lève en - fin pour chan - ter tes bien - faits, pour chan
2e COUPLET (Chœur)
Allegro.
35
- ter tes bien - faits Les mains en qui la France a mis sa des - ti -
- ter tes bien - faits Les mains en qui la France a mis sa des - ti -
- ter tes bien - faits Les mains en qui la France a mis sa des - ti -
- ter tes bien - faits Les mains en qui la France a mis sa des - ti -


40
45
né e D'un pé ni ble sil lon Vont di ri ger le cours. Dé jà le sol pa raît, Et la
né e D'un pé ni ble sil lon Vont di ri ger le cours. Dé jà le sol pa
né e D'un pé ni ble sil lon Vont di ri ger le cours. Dé jà le sol pa
né e D'un pé ni ble sil lon Vont di ri ger le cours. Dé jà le sol pa
50
terre é ton né e S'en tr'ouvre et recon naît Rome en ses plus beaux jours. Et la terre é ton
rait, Et la terre é ton né e S'en tr'ouvre et recon naît Rome en ses plus beaux jours. Et la
rait, Et la terre é ton né e S'en tr'ouvre et recon naît Rome en ses plus beaux jours. Et la
rait, Et la terre é ton né e S'en tr'ouvre et recon naît Rome en ses plus beaux jours. Et la
3e COUPLET.
Quatuor.
55
60
né e S'en tr'ouvre et re con naît Rome en ses plus beaux jours.
terre é ton né e S'en tr'ouvre et re con naît Rome en ses plus beaux jours.
terre é ton né e S'en tr'ouvre et re con naît Rome en ses plus beaux jours.
terre é ton né e S'en tr'ouvre et re con naît Rome en ses plus beaux jours.


pro_digelò pou_voir d'un ma_gna_nime ex_em_ple! Le la_boureur sou_rit pour la premi_
fois; La na_tu_re de_vient son au tel et son tem_ple, Et son œil lit par_tout ses de_voirs et ses droits,
4e COUPLET. (Chœur)
Allegretto
Al_lez, simples hé_ros qu'a_dop_ta la na_tu_relle
vos bras vi_gou_reux, fé_condent vos gué_rets! Cou_ron_nez vo_tre front de fleurs et de ver_


-du-re! Bien-tôt vous l'or-ne-rez des palmes de la paix, Bien-tôt vous l'or-ne-rez des
et de ver-du-re! Bien-tôt vous l'or-ne-rez des pal-mes de la paix, Bientôt vous l'or-ne-
et de ver-du-re! Bien-tôt vous l'or-ne-rez des pal-mes de la paix, Bientôt vous l'or-ne-
et de ver-du-re! Bien-tôt vous l'or-ne-rez des pal-mes de la paix, Bientôt vous l'or-ne-
5e COUPLET. (Quatuor)
pal-mes de la paix, des palmes de la paix. Et toi, di-vi-ni-
-rez des pal-mes de la paix, des palmes de la paix. Et toi, di-vi-ni-
-rez des pal-mes de la paix, des palmes de la paix. Et toi, di-vi-ni-
-rez des pal-mes de la paix, des palmes de la paix. Et toi, di-vi-ni-
-té qui pro-tè-ge nos fê-tes, A-chè-ve ton ou-vrage, au-gus-te li-ber-té! Et
-té qui pro-tè-ge nos fê-tes, A-chè-ve ton ou-vrage, au-gus-te li-ber-té! Et
-té qui pro-tè-ge nos fê-tes, A-chève ton ouvrage, au-gus-te li-ber-té!
-té qui pro-tè-ge nos fê-tes, A-chève ton ouvrage, au-gus-te li-ber-té!
quand tu fais pla-ner la gloi-re sur nos tê-tes, Jette en-cor sur nos champs un re-gard de bon-
quand tu fais pla-ner la gloi-re sur nos tê-tes, Jette en-cor sur nos champs un re-gard de bon-
Et quand tu fais planer la gloi-re sur nos tê-tes, Jette en-cor sur nos champs un re-gard de bon-
Et quand tu fais planer la gloi-re sur nos tê-tes, Jette en-cor sur nos champs un re-gard de bon-
-té, Jette encor sur nos champs un re-gard de bon-té Un re-gard de bon-té.
-té, Jette encor sur nos champs un re-gard de bon-té Un re-gard de bon-té.
-té, Jette encor sur nos champs un re-gard de bon-té Un re-gard de bon-té.
-té, Jette encor sur nos champs un re-gard de bon-té Un re-gard de bon-té.
5
5
5
5

49

HYMNE POUR LA FÊTE DE L'AGRICULTUR

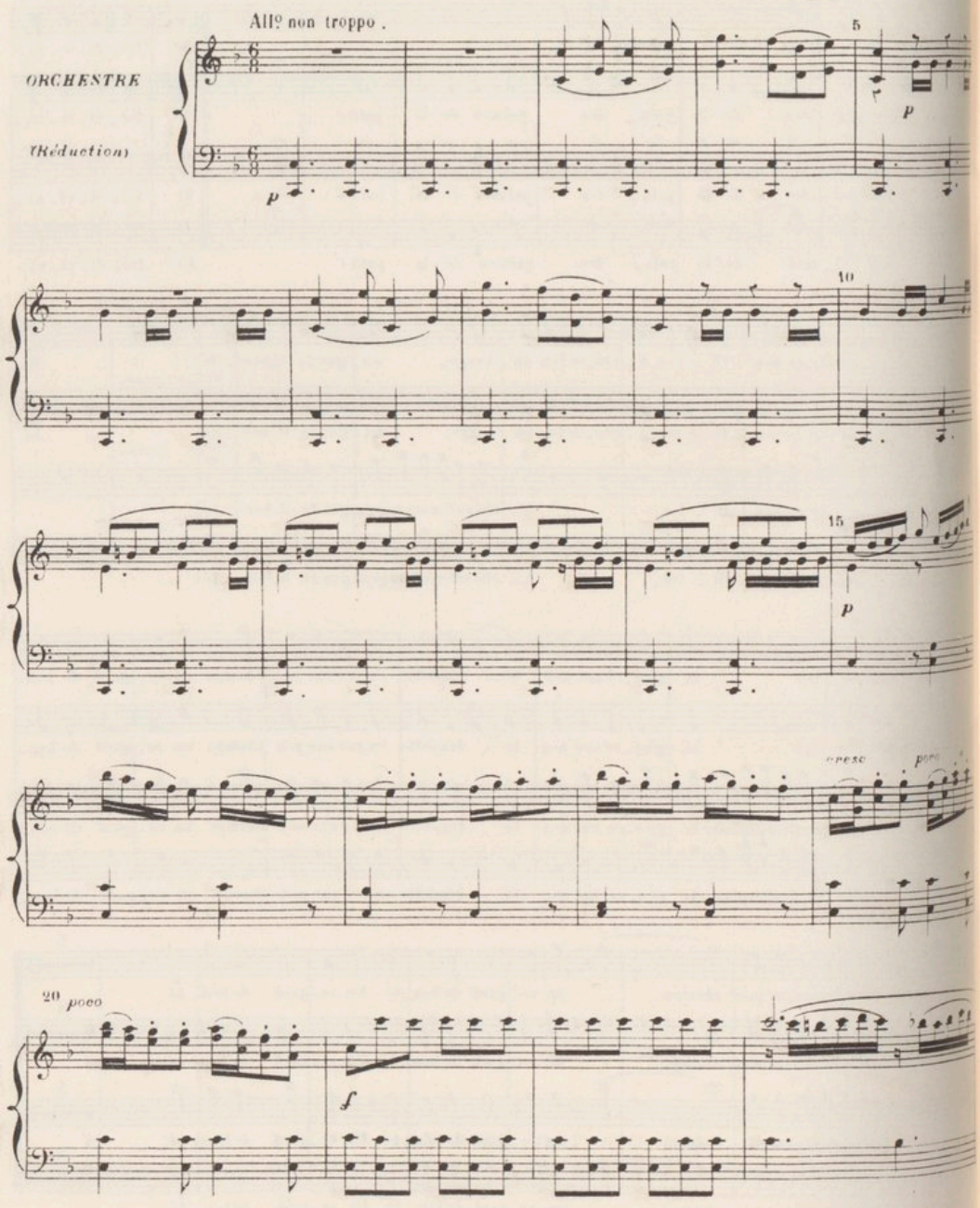
(1796)

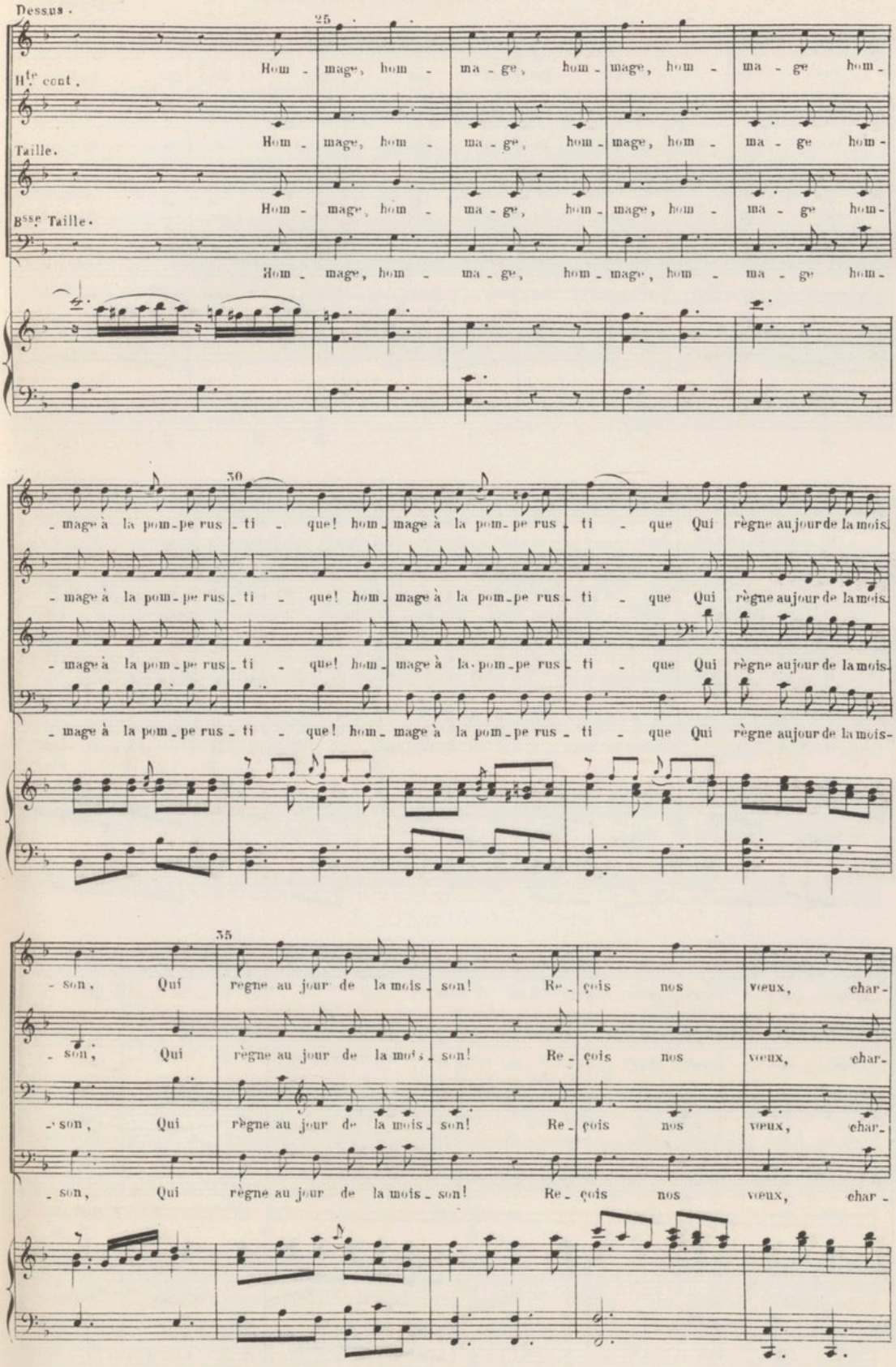
Paroles de

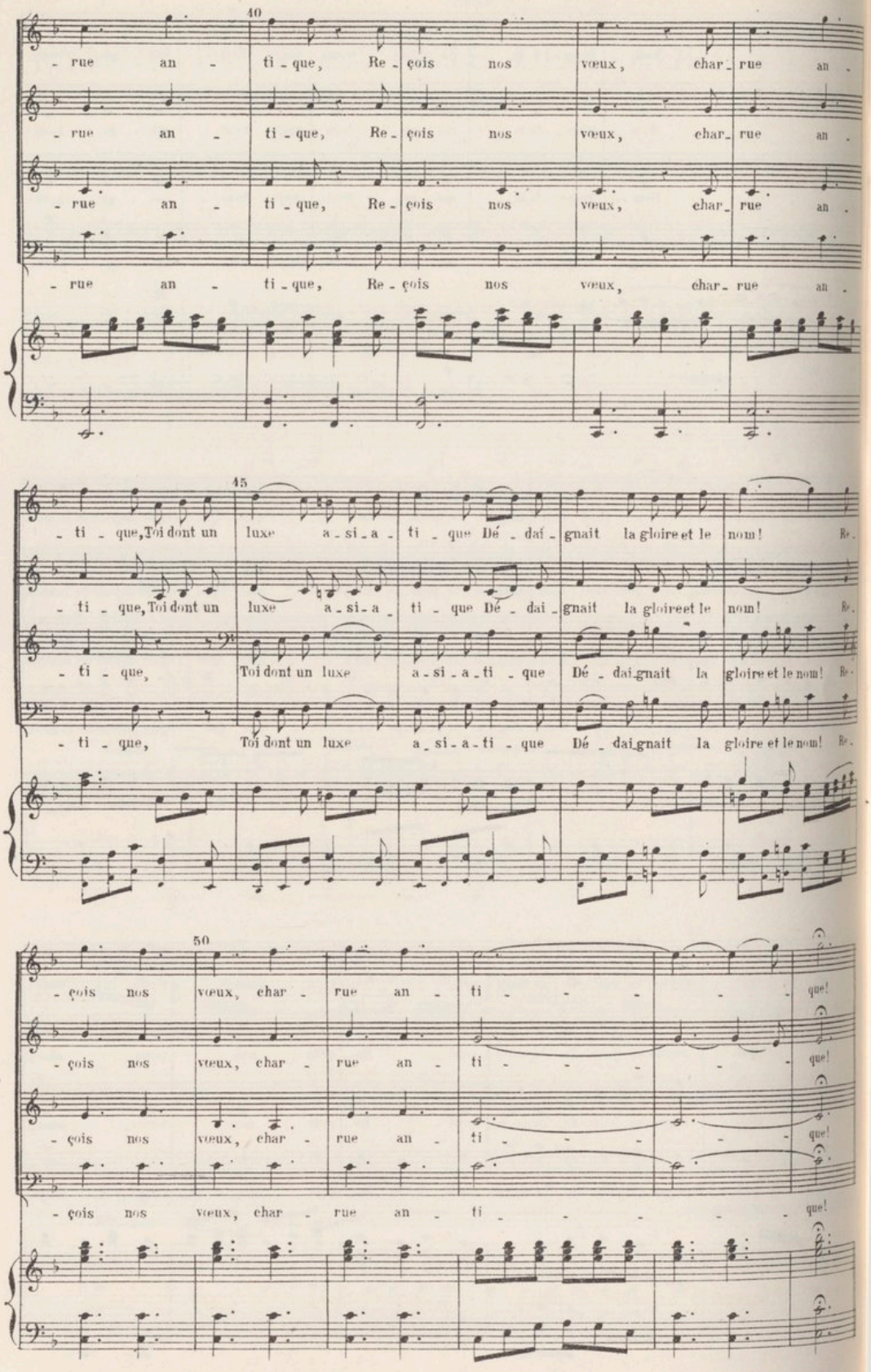
LEBRUN

Musique

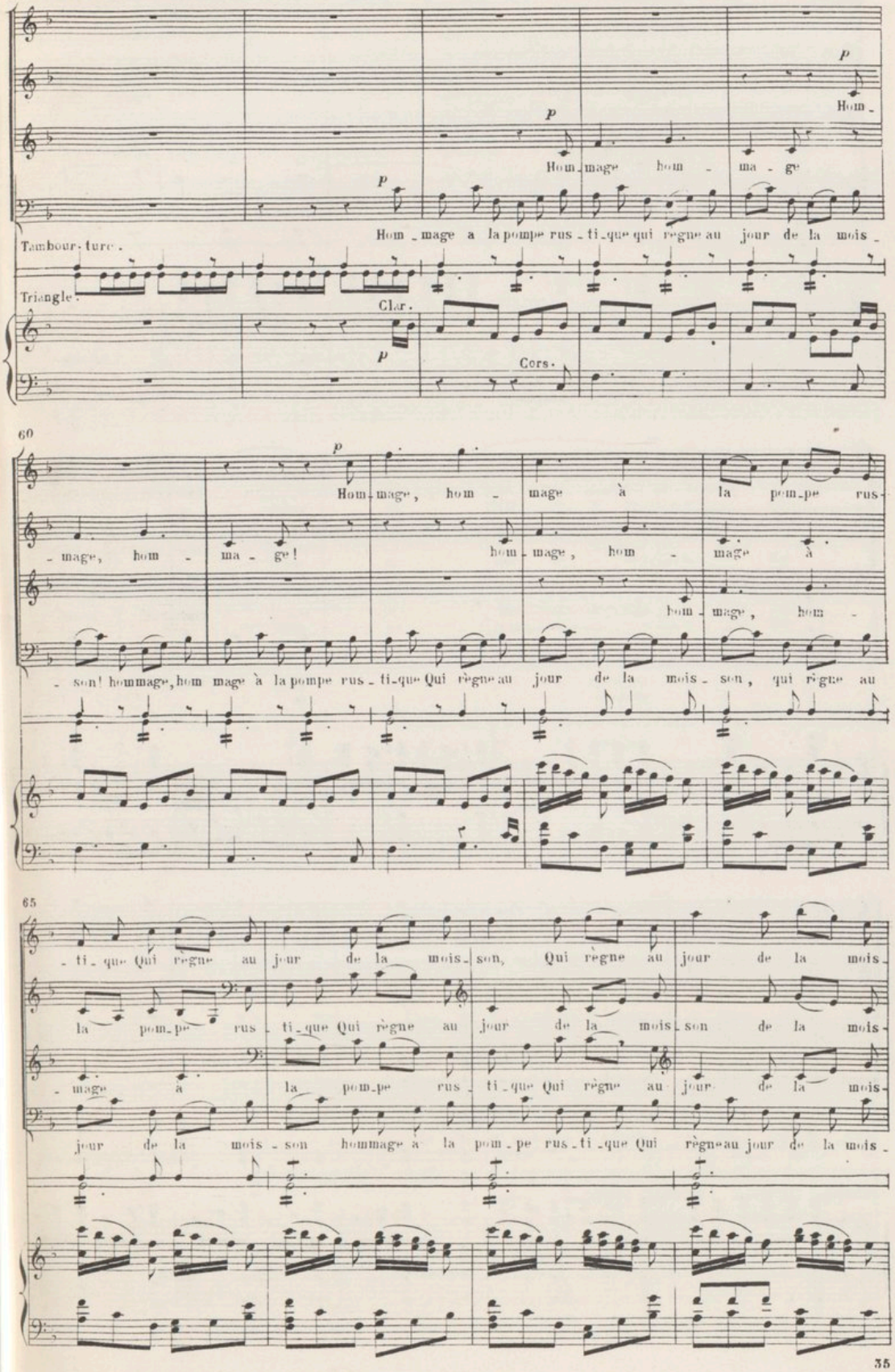
H. BERT

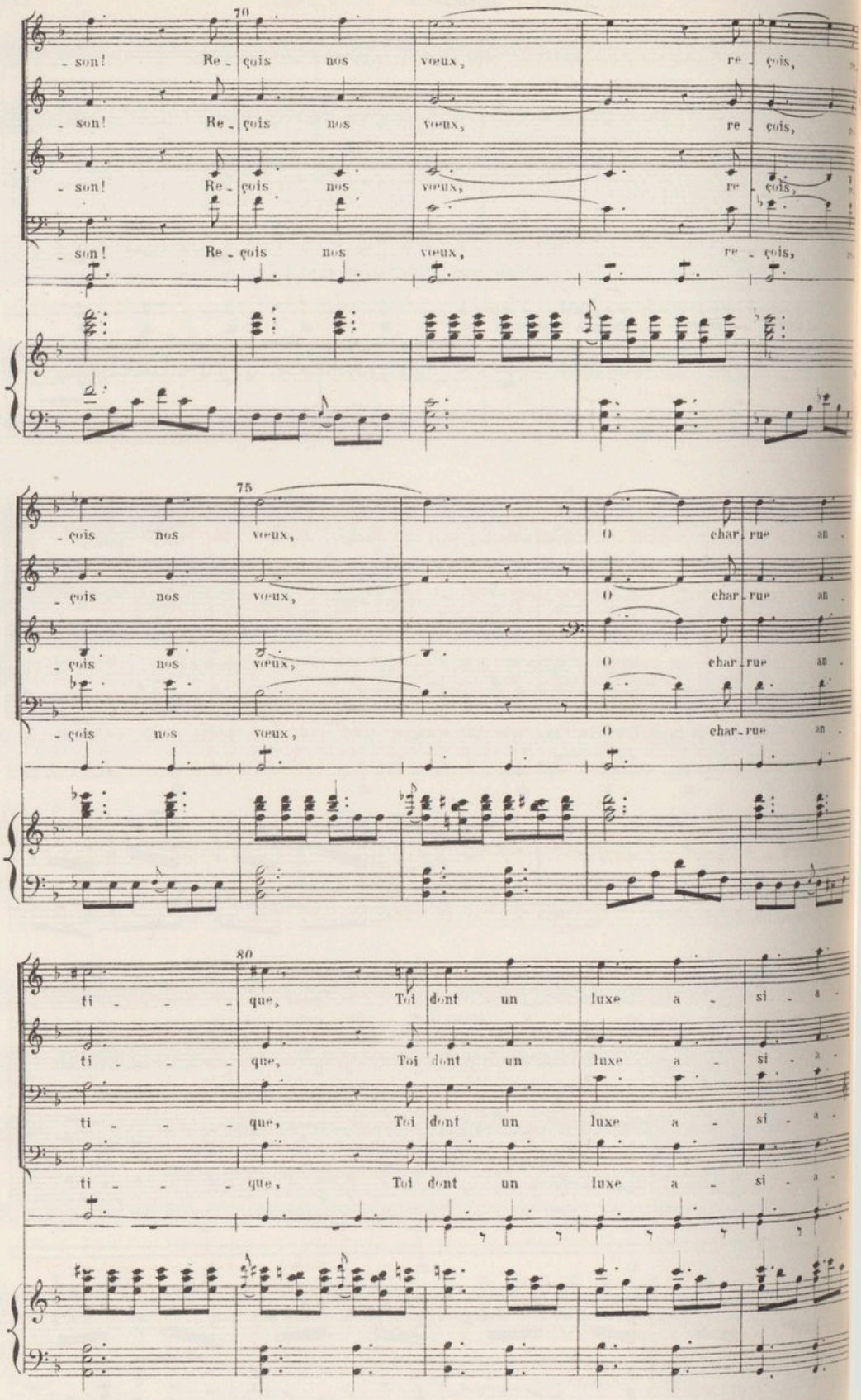


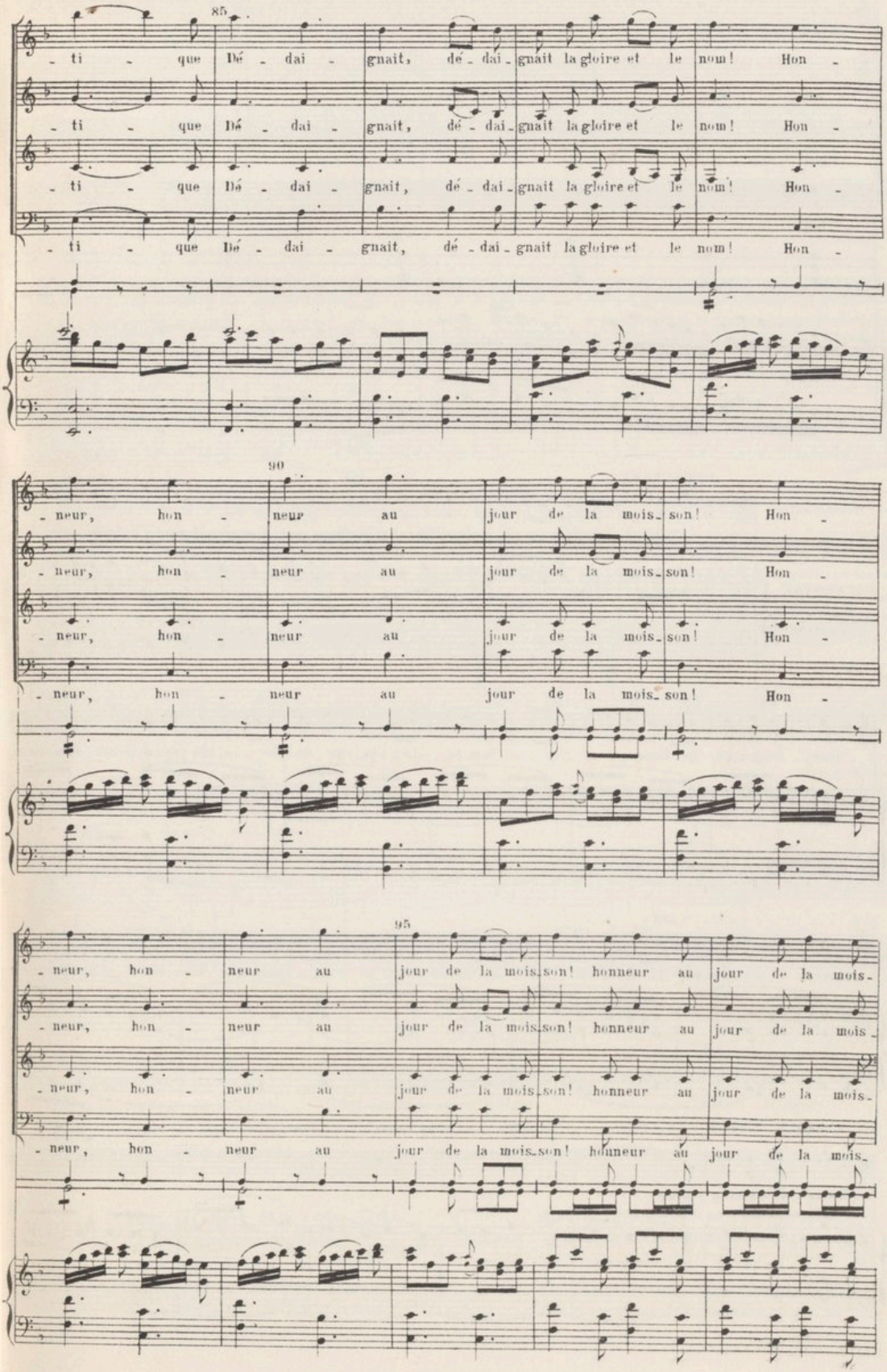

Dessus.
25
H^te cont.
Hom - mage, hom - ma - ge, hom - mage, hom - ma - ge hom -
Taille.
Hom - mage, hom - ma - ge, hom - mage, hom - ma - ge hom -
B^sse Taille.
Hom - mage, hom - ma - ge, hom - mage, hom - ma - ge hom -
30
- mage à la pom - pe rus - ti - que! hom - mage à la pom - pe rus - ti - que Qui règne au jour de la mois.
- mage à la pom - pe rus - ti - que! hom - mage à la pom - pe rus - ti - que Qui règne au jour de la mois.
- mage à la pom - pe rus - ti - que! hom - mage à la pom - pe rus - ti - que Qui règne au jour de la mois.
- mage à la pom - pe rus - ti - que! hom - mage à la pom - pe rus - ti - que Qui règne au jour de la mois-
35
- son, Qui règne au jour de la mois - son! Re - çois nos vœux, char -
- son, Qui règne au jour de la mois - son! Re - çois nos vœux, char -
- son, Qui règne au jour de la mois - son! Re - çois nos vœux, char -
- son, Qui règne au jour de la mois - son! Re - çois nos vœux, char -

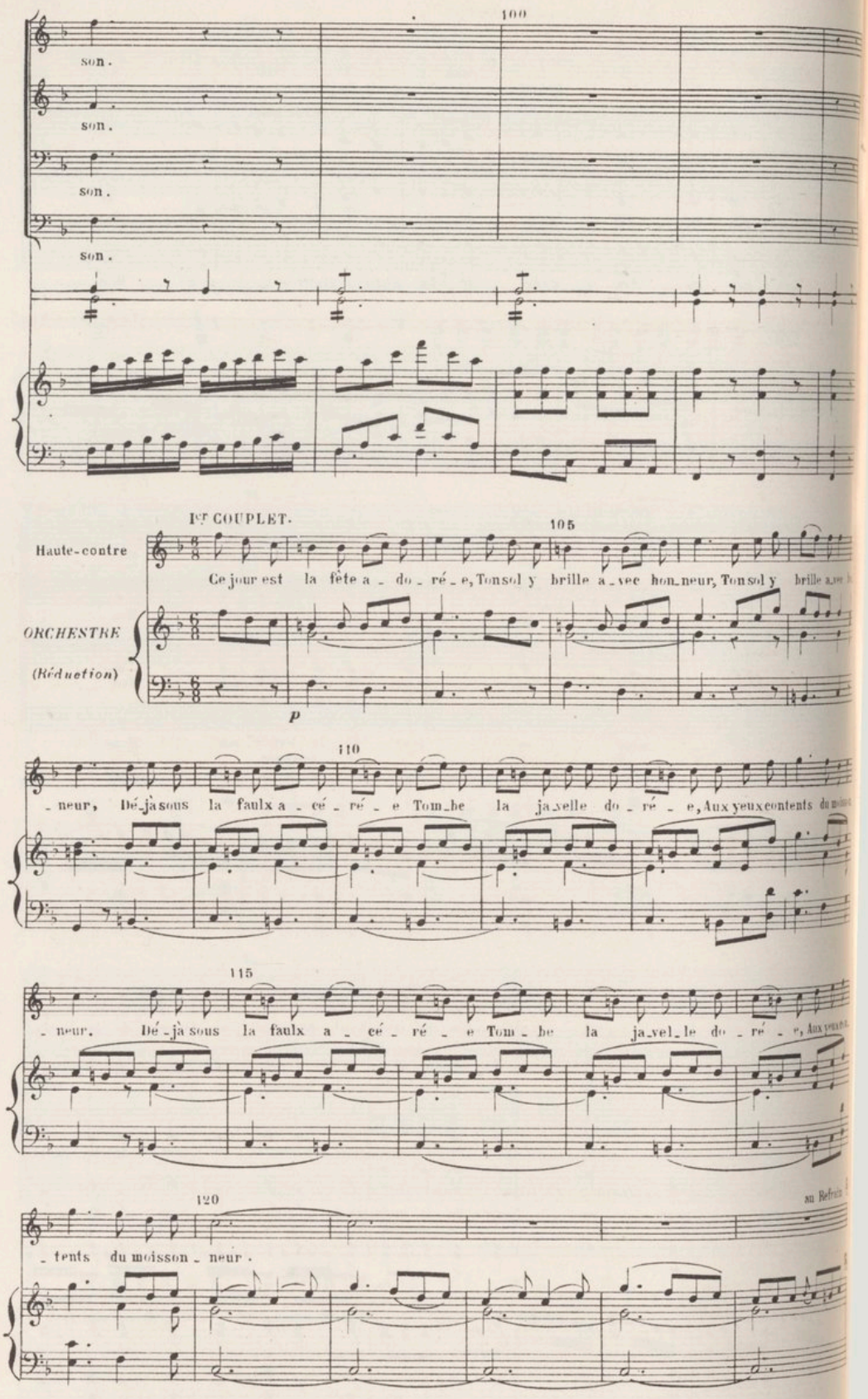

40
- rue an - ti - que, Re - çois nos vœux, char - rue an -
- rue an - ti - que, Re - çois nos vœux, char - rue an -
- rue an - ti - que, Re - çois nos vœux, char - rue an -
45
- ti - que, Toi dont un luxe a - si - a - ti - que Dé - dai - gnait la gloire et le nom! Re -
- ti - que, Toi dont un luxe a - si - a - ti - que Dé - dai - gnait la gloire et le nom! Re -
- ti - que, Toi dont un luxe a - si - a - ti - que Dé - dai - gnait la gloire et le nom! Re -
- ti - que, Toi dont un luxe a - si - a - ti - que Dé - dai - gnait la gloire et le nom! Re -
50
- çois nos vœux, char - rue an - ti - - - - que!
- çois nos vœux, char - rue an - ti - - - - que!
- çois nos vœux, char - rue an - ti - - - - que!
- çois nos vœux, char - rue an - ti - - - - que!

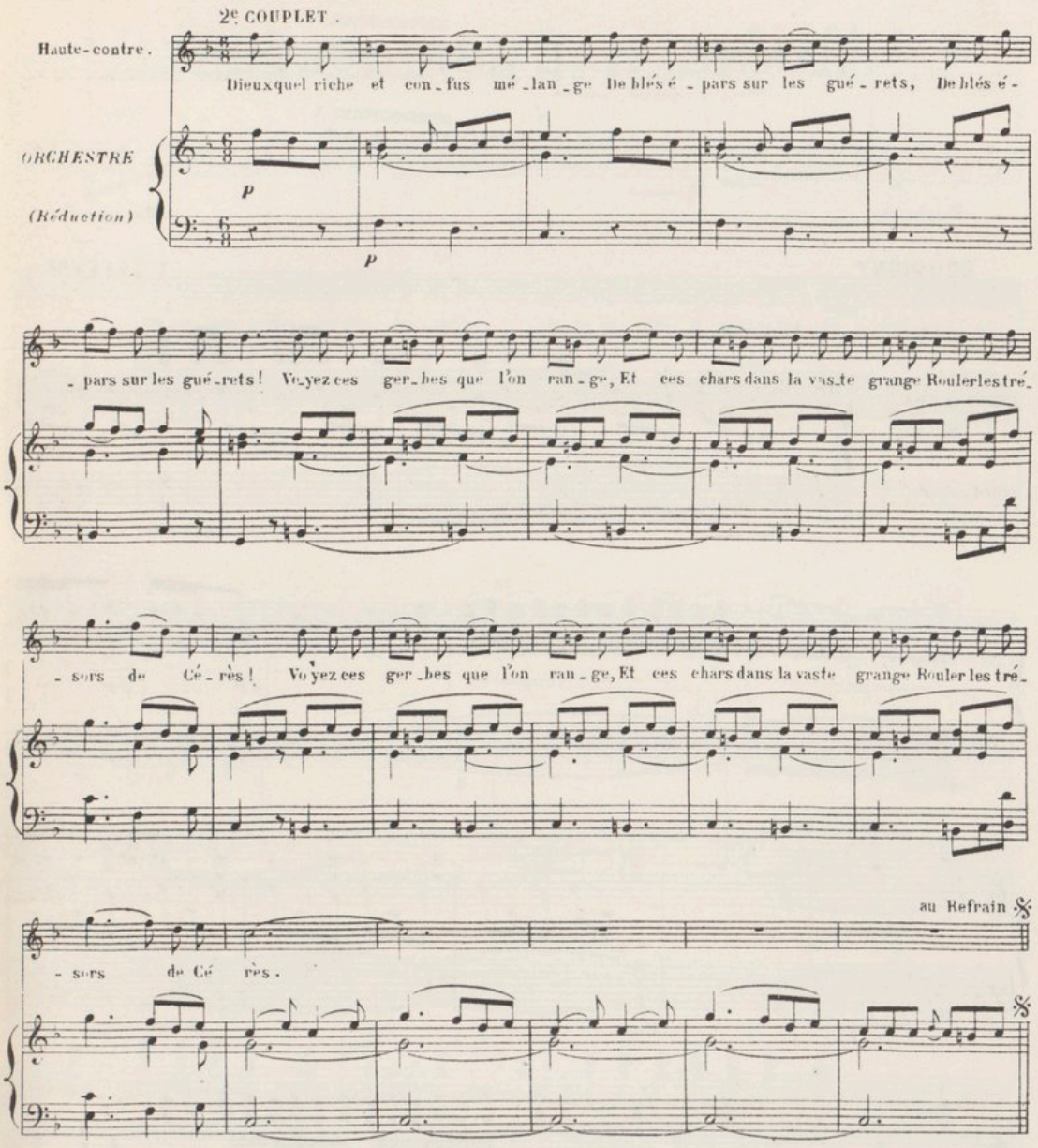
55 REFRAIN


Hom_mage hom_ma_ge
Hom_mage a la pompe rus_ti_que qui regne au jour de la mois_
Tambour, turc.
Triangle.
Clar.
Cors.
60
Hom_mage, hom_mage à la pom_pe rus_
_mage, hom_ma_ge!
hom_mage, hom_mage à
hom_mage, hom_
_son! hommage, hom mage à la pompe rus_ti_que Qui règne au jour de la mois_son, qui règne au
65
_ti_que Qui règne au jour de la mois_son, Qui règne au jour de la mois_
la pom_pe rus_ti_que Qui règne au jour de la mois_son de la mois_
_mage à la pom_pe rus_ti_que Qui règne au jour de la mois_
jour de la mois_son hommage à la pom_pe rus_ti_que Qui règne au jour de la mois_


70
- son! Re - çois nos voeux, re - çois,
- son! Re - çois nos voeux, re - çois,
- son! Re - çois nos voeux, re - çois,
- son! Re - çois nos voeux, re - çois,
75
- çois nos voeux, O char - rue an -
- çois nos voeux, O char - rue an -
- çois nos voeux, O char - rue an -
- çois nos voeux, O char - rue an -
80
ti - - - que, Toi dont un luxe a - si - a -
ti - - - que, Toi dont un luxe a - si - a -
ti - - - que, Toi dont un luxe a - si - a -
ti - - - que, Toi dont un luxe a - si - a -


85
- ti - que Dé - dai - gnait, dé - dai - gnait la gloire et le nom! Hon -
- ti - que Dé - dai - gnait, dé - dai - gnait la gloire et le nom! Hon -
- ti - que Dé - dai - gnait, dé - dai - gnait la gloire et le nom! Hon -
- ti - que Dé - dai - gnait, dé - dai - gnait la gloire et le nom! Hon -
90
- neur, hon - neur au jour de la mois - son! Hon -
- neur, hon - neur au jour de la mois - son! Hon -
- neur, hon - neur au jour de la mois - son! Hon -
- neur, hon - neur au jour de la mois - son! Hon -
95
- neur, hon - neur au jour de la mois - son! honneur au jour de la mois -
- neur, hon - neur au jour de la mois - son! honneur au jour de la mois -
- neur, hon - neur au jour de la mois - son! honneur au jour de la mois -
- neur, hon - neur au jour de la mois - son! honneur au jour de la mois -


100
son.
son.
son.
son.
Ier COUPLET.
105
Haute-contre
Ce jour est la fête a - do - ré - e, Ton sol y brille a - vec hon - neur, Ton sol y
ORCHESTRE
(Réduction)
p
110
- neur, Dé - jà sous la faulx a - cé - ré - e Tom - be la ja - velle do - ré - e, Aux yeux contents du
115
- neur. Dé - jà sous la faulx a - cé - ré - e Tom - be la ja - vel - le do - ré - e, Aux yeux
120
au Refrain
- tents du moisson - neur.



Ces laboureurs dont l'industrie
Donne Cérès aux citoyens,
Ces vrais amans de la Patrie,
Dont les mœurs ne l'ont point flétrie,
En sont les plus fermes soutiens.

A cette auguste destinée
La France appelle ses enfants:
O combien sera fortunée
La terre qu'auront sillonnée
Des bras libres et triomphants!

Ah! d'une richesse indigente
Comblons l'avare sein des mers;
Et que la Nature indulgente
Prodigue à la faulx diligente,
L'aliment du vaste univers!

Pour un amant de la nature,
Le lait, la toison des brebis,
Des champs, des prés, une onde pure,
Quelques bois où zéphir murmure
Effacent l'or et les rubis.

Tous les biens que l'on nous prodigue
N'ont point ce charme intéressant;
Leur richesse est une fatigue,
Et l'homme insensé qui la brigue
N'a qu'un trésor embarrassant.

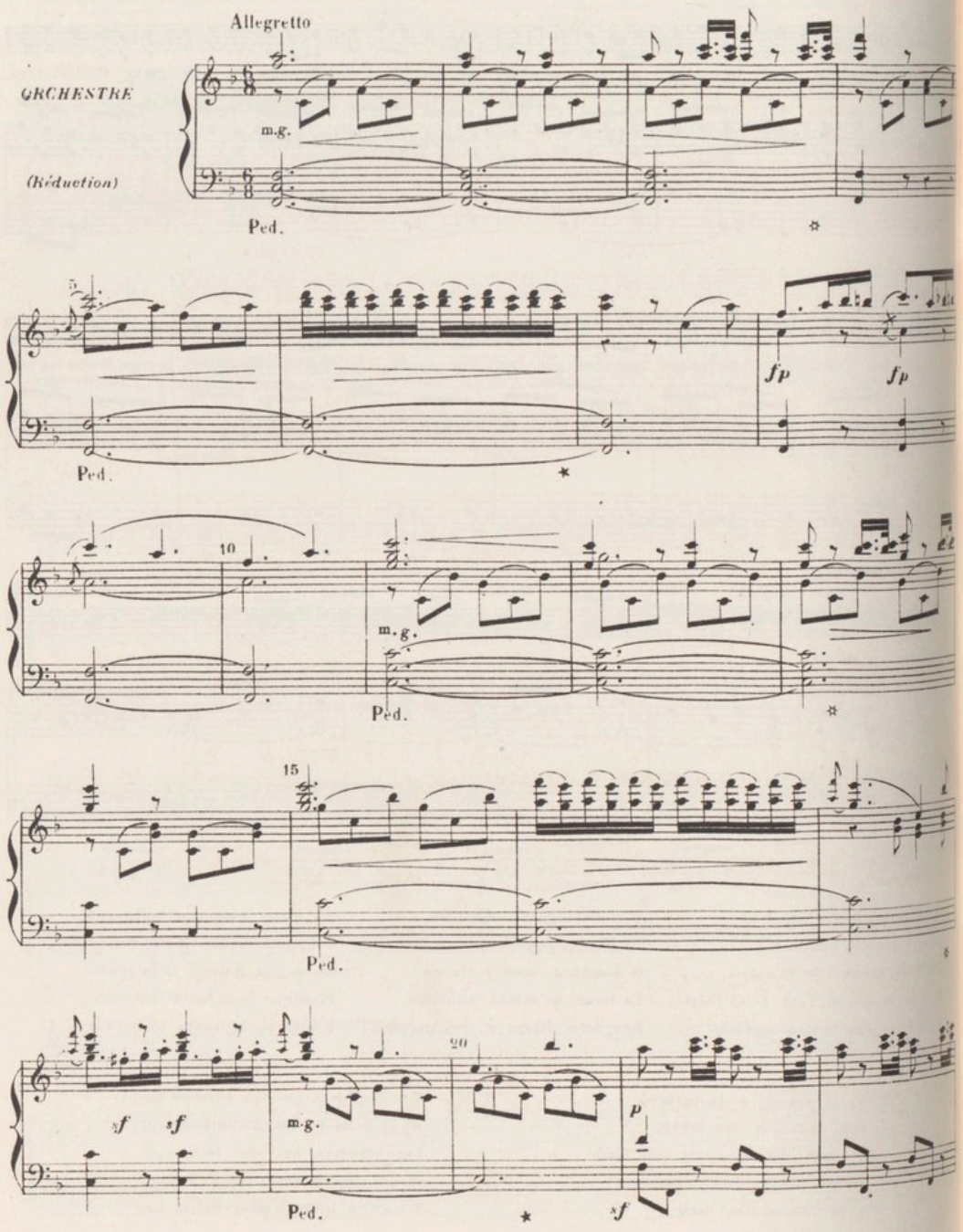
50

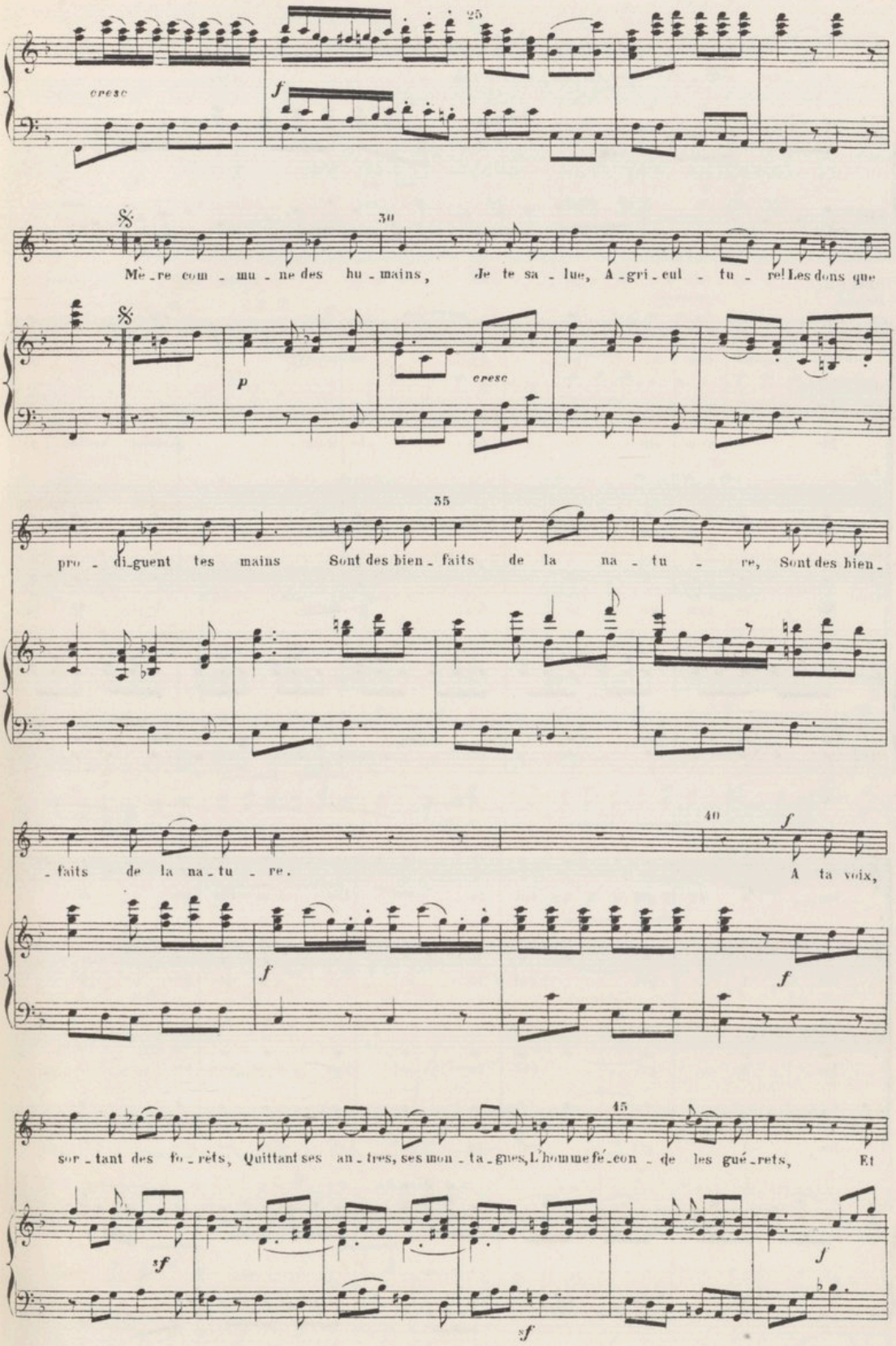
HYMNE A L'AGRICULTURE

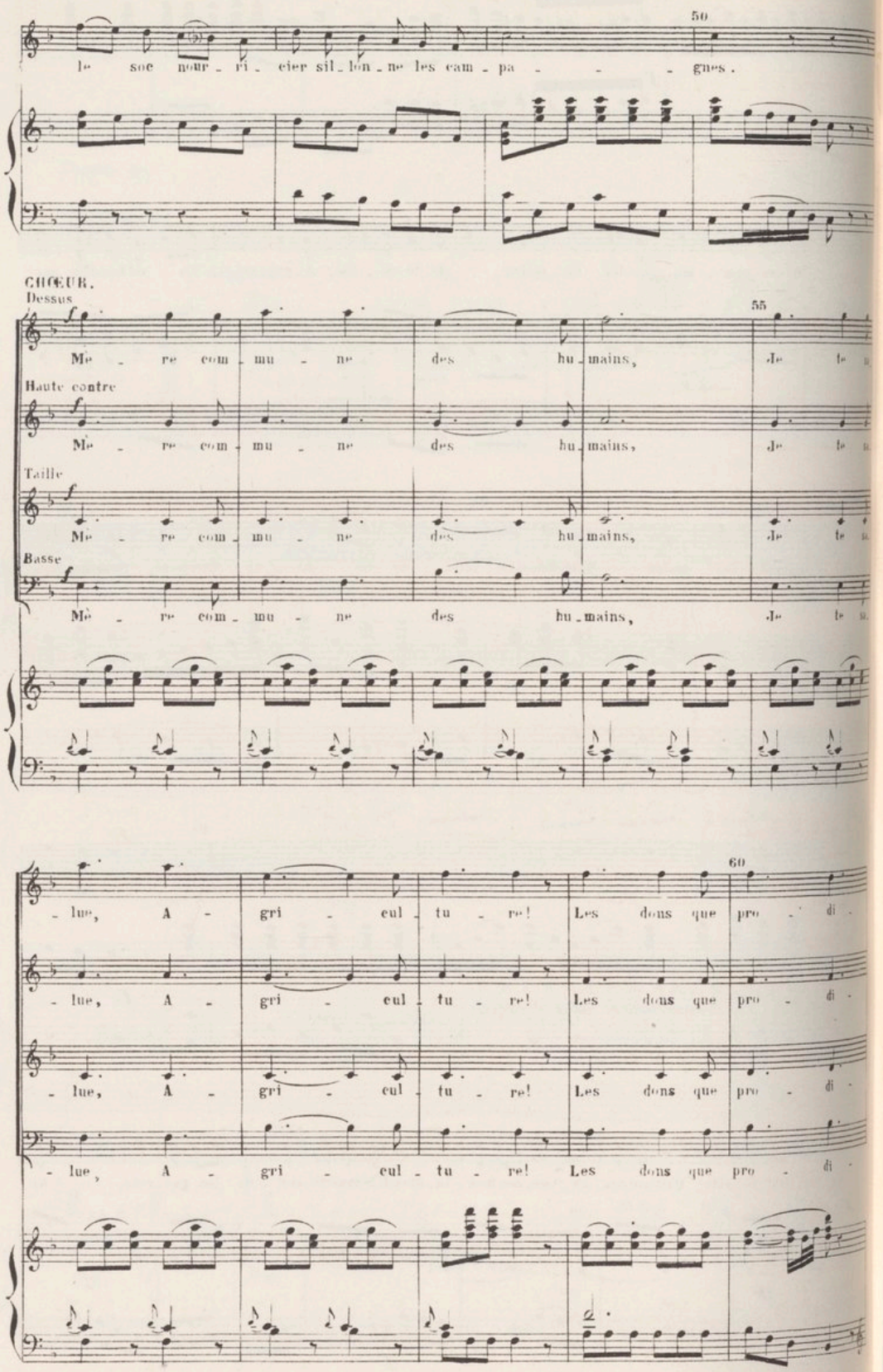
(1796)

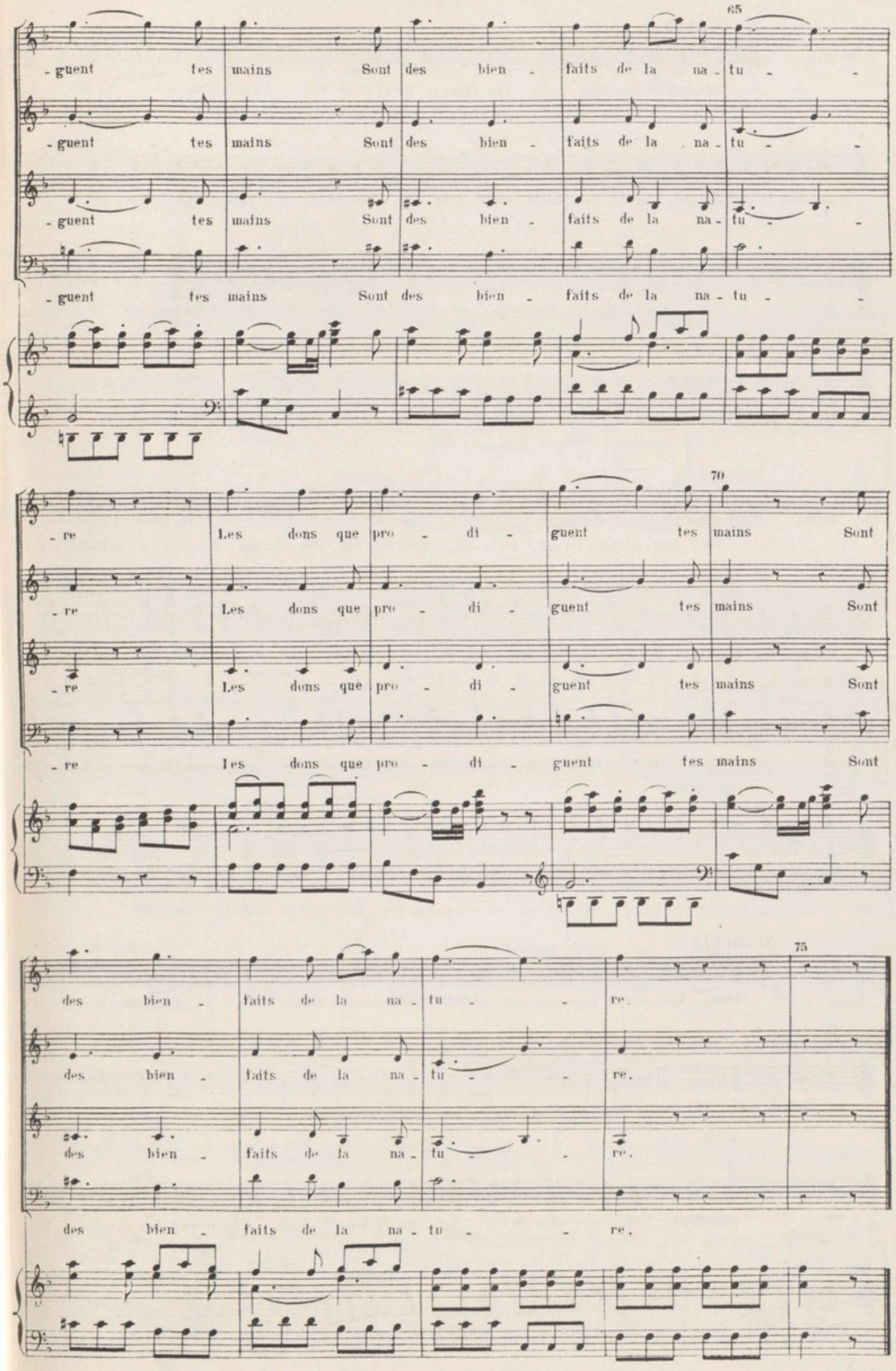
Paroles de
COUPIGNY

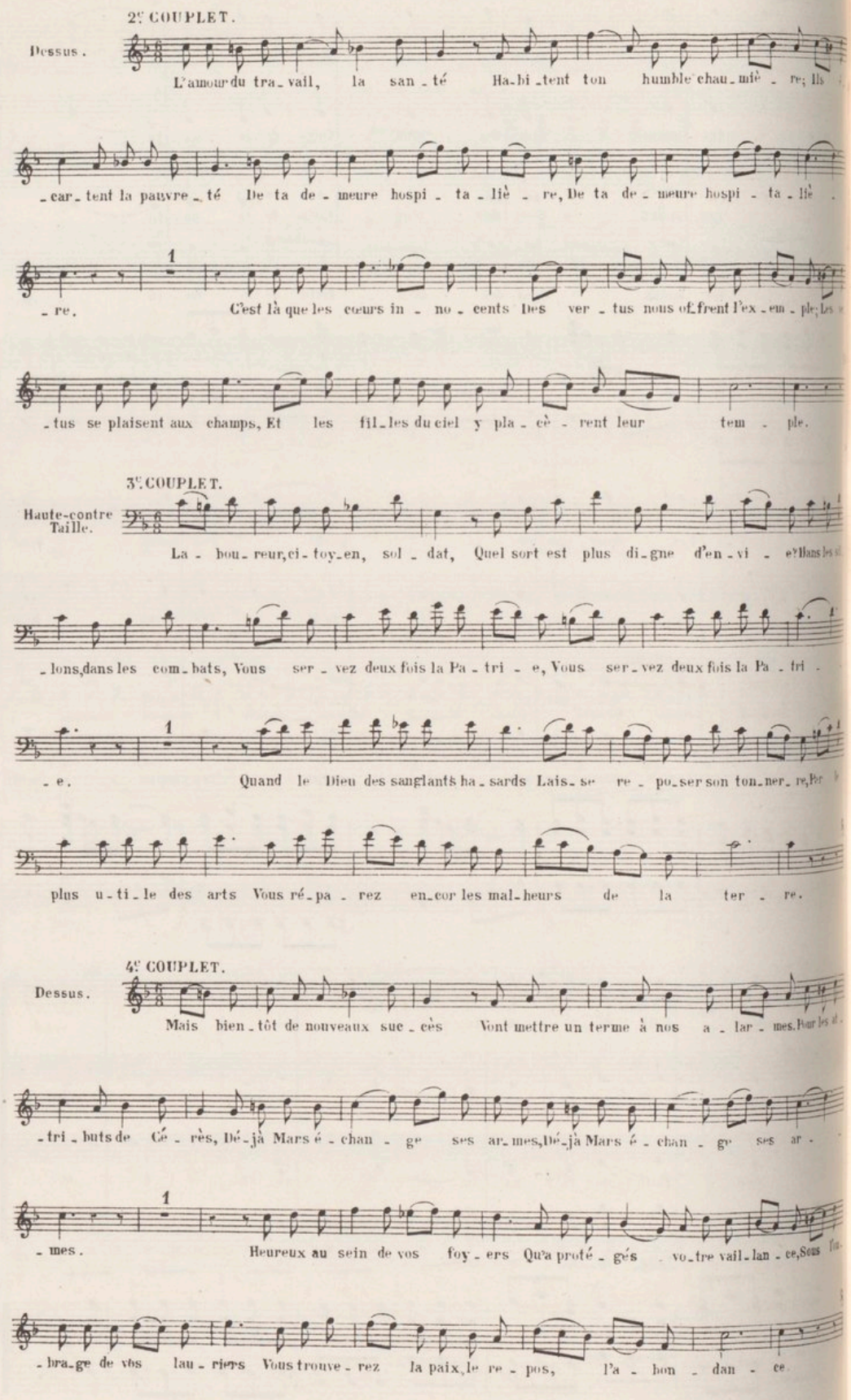
Musique de
X. LEFÈVRE




cresc
f
25
30
Mè_re com_mu_ne des hu_mains, Je te sa_lue, A_gri_cul_tu_re! Les dons que
p
cresc
35
pro_di_guent tes mains Sont des bien_faits de la na_tu_re, Sont des bien_
40
f
_faits de la na_tu_re. A ta voix,
f
f
45
sor_tant des fo_rêts, Quittant ses an_tres, ses mon_ta_gnes, L'homme fé_con_de les gué_rets, Et
sf
f
sf


50
le soc nour - ri - cier sil - lon - ne les cam - pa - - - gnes.
CHŒUR.
Dessus
55
Mè - re com - mu - ne des hu - mains, Je te
Haute contre
Mè - re com - mu - ne des hu - mains, Je te
Taille
Mè - re com - mu - ne des hu - mains, Je te
Basse
Mè - re com - mu - ne des hu - mains, Je te
60
- lue, A - gri - cul - tu - re! Les dons que pro - di -
- lue, A - gri - cul - tu - re! Les dons que pro - di -
- lue, A - gri - cul - tu - re! Les dons que pro - di -
- lue, A - gri - cul - tu - re! Les dons que pro - di -


65
-guent tes mains Sont des bien - faits de la na - tu - -
-guent tes mains Sont des bien - faits de la na - tu - -
-guent tes mains Sont des bien - faits de la na - tu - -
-guent tes mains Sont des bien - faits de la na - tu - -
70
-re Les dons que pro - di - guent tes mains Sont
-re Les dons que pro - di - guent tes mains Sont
-re Les dons que pro - di - guent tes mains Sont
-re Les dons que pro - di - guent tes mains Sont
75
des bien - faits de la na - tu - - re.
des bien - faits de la na - tu - - re.
des bien - faits de la na - tu - - re.
des bien - faits de la na - tu - - re.


2e COUPLET.
Dessus.
L'amour du tra_vail, la san_té Ha_bi_tent ton humble chau_miè_re; Ils
_car_tent la pauvre_té De ta de_meure hospi_ta_liè_re, De ta de_meure hospi_ta_liè_
1
_re. C'est là que les cœurs in_no_cents Des ver_tus nous of_frent l'ex_em_ple; Les
_tus se plaisent aux champs, Et les fil_les du ciel y pla_cè_rent leur tem_ple.
3e COUPLET.
Haute-contre
Taille.
La_bou_reur, ci_toy_en, sol_dat, Quel sort est plus di_gne d'en_vi_e? Dans les sil
_lons, dans les com_bats, Vous ser_vez deux fois la Pa_tri_e, Vous ser_vez deux fois la Pa_tri_
1
_e. Quand le Dieu des sanglants ha_sards Lais_se re_po_ser son ton_ner_re, Par
plus u_ti_le des arts Vous ré_pa_rez en_cor les mal_heurs de la ter_re.
4e COUPLET.
Dessus.
Mais bien_tôt de nouveaux suc_cès Vont mettre un terme à nos a_lar_mes. Pour les at
_tri_buts de Cé_rès, Dé_jà Mars é_chan_ge ses ar_mes, Dé_jà Mars é_chan_ge ses ar_
1
_mes. Heureux au sein de vos foy_ers Qu'a proté_gés vo_tre vail_lan_ce, Sous l'om
_bra_ge de vos lau_riers Vous trouve_rez la paix, le re_pos, l'a_bon_dan_ce.

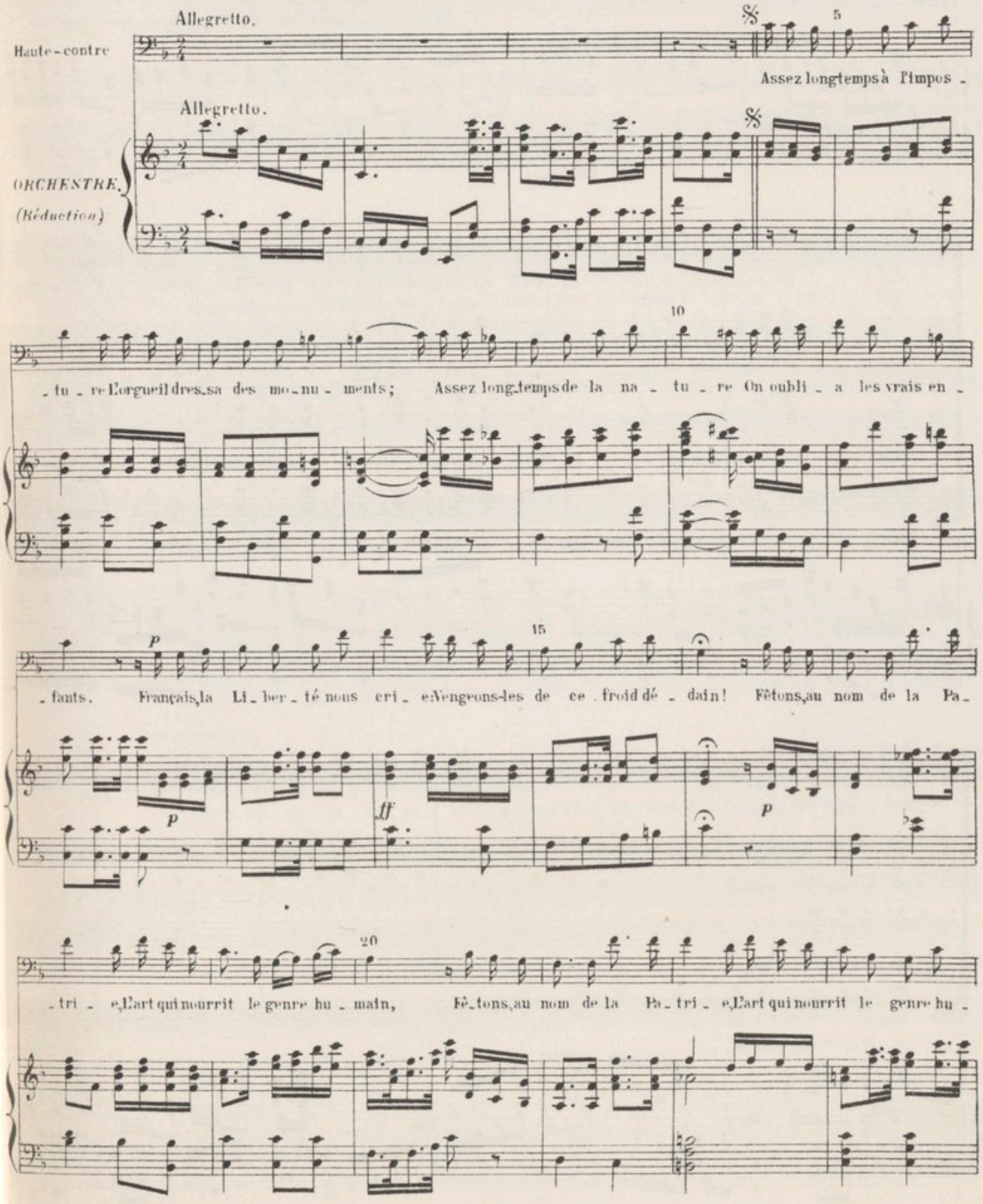
51

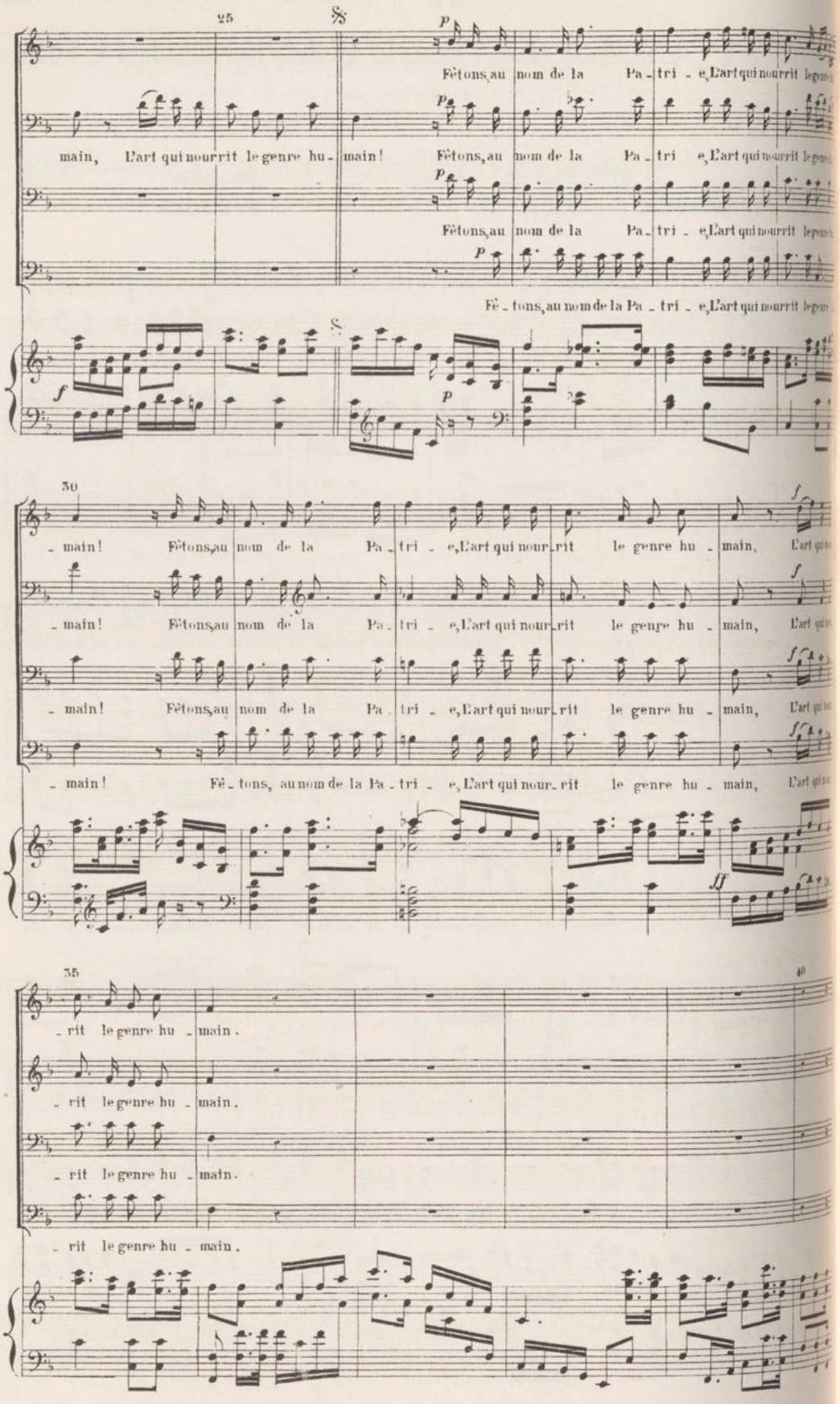
CHANT POUR LA FÊTE DE L'AGRICULTURE

(1796)

Paroles de
LACHABEAUSSIÈRE

Musique de
H. JADIN




25
main, L'art qui nourrit le genre hu - main! Fêtons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nourrit le genre
Fêtons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nourrit le genre
Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nourrit le genre
30
- main! Fêtons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main,
- main! Fêtons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main,
- main! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main,
35
40
- rit le genre hu - main.
- rit le genre hu - main.
- rit le genre hu - main.
- rit le genre hu - main.

2e COUPLET.

Taille.

Des maux qui dé - so - lent la ter - re C'est le sou - tien con - so - la - teur; Et des bles -

- su - res de la guer - re C'est le bau - me ré - pa - ra - teur. No - ble tra - vail, belle indus - tri - e, Inspire un

chant ré - pu - bli - cain! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu -

- main! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main, L'art qui nour - rit le genre hu -

3e COUPLET.

Dessus.

Ap - prochez-vous, vieillards au - gus - tes! De bout, jeu - nesse, à leur as - pect! Que les hom -

- ma - ges les plus jus - tes Soient les ga - rants d'un saint res - pect! De la Li - ber - té si ché - ri - e L'arbre fut

plan - té de leurs mains. Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu -

- main! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main, L'art qui nour - rit le genre hu -

4e COUPLET.

Haute-contre.

Sur le sol de la Ré - pu - bli - que Leurs fils ont plan - té le lau - rier; Pour la fé -

- li - ci - té pu - bli - que Ils y plan - te - ront l'o - li - vier. La paix, l'a - bondan - ce ché - ri - e, Di - ront en -

- sem - ble ce re - frain: Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu -

- main! Fê - tons, au nom de la Pa - tri - e, L'art qui nour - rit le genre hu - main, L'art qui nour - rit le genre hu -

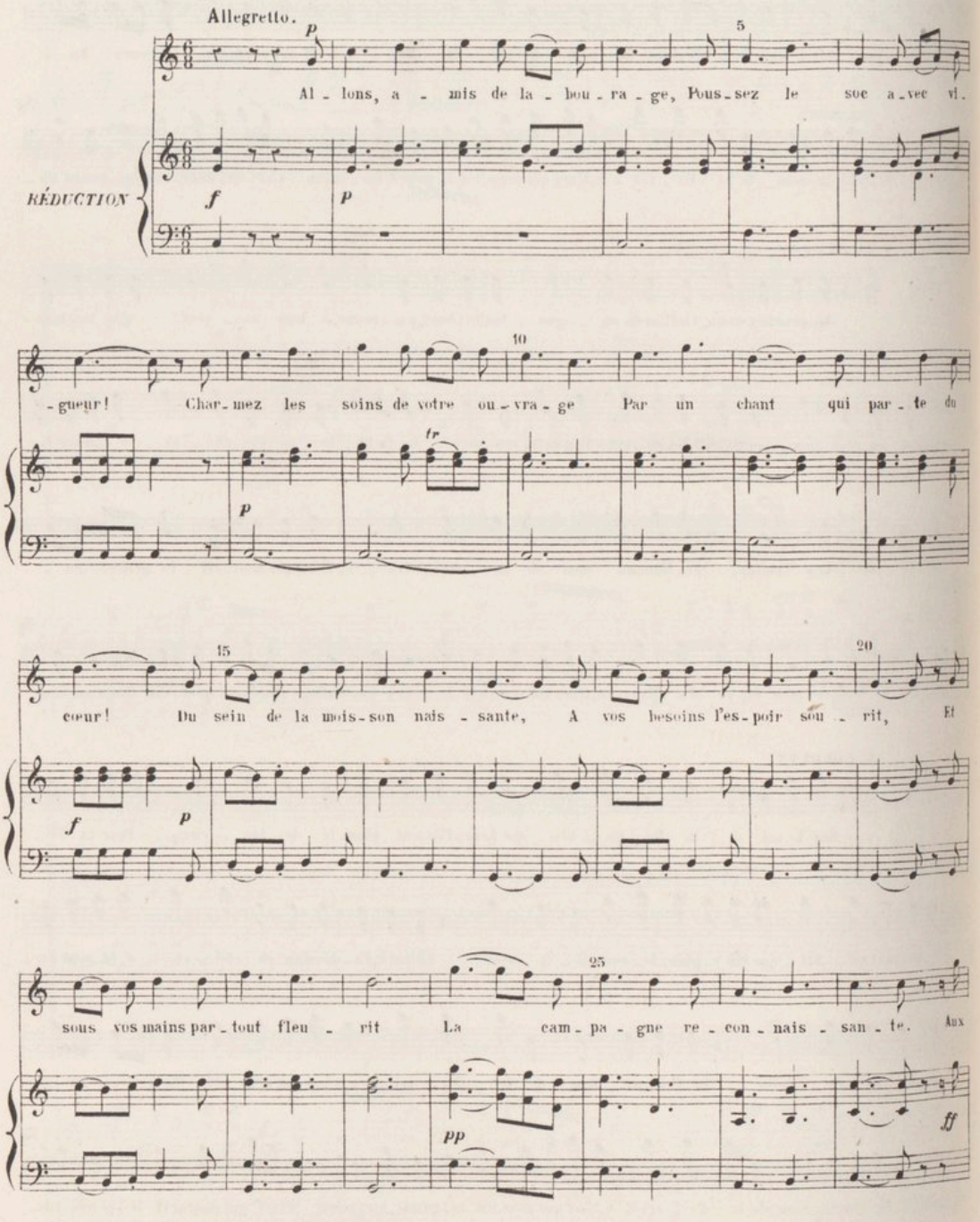
52

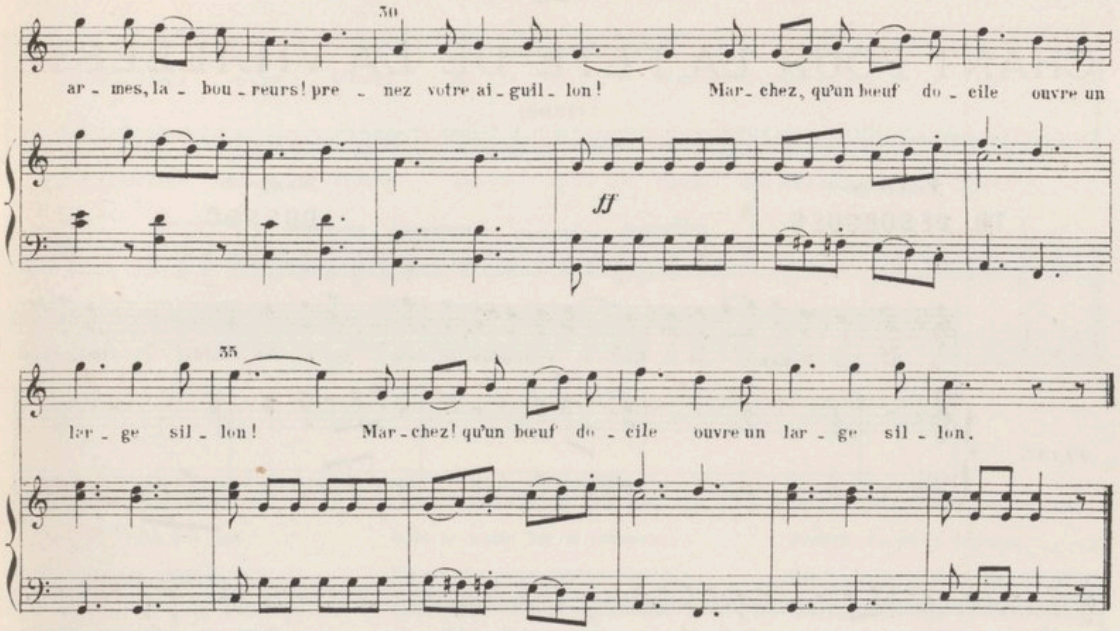
HYMNE POUR LA FÊTE DE L'AGRICULTURE

10 messidor

Paroles de
FRANÇOIS, DE NEUFCHATEAU

Musique de
LESUEUR





On a moins de peine à l'ouvrage,
Quand on s'y porte avec gaiété.
Pour le prix de votre courage,
Le ciel vous donne la santé;
Pour vous guider, pour vous instruire,
Dieu fit les astres des saisons.
Ce que demandent vos moissons,
C'est dans le ciel qu'il faut le lire.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

En cultivant votre héritage,
Songez à nos fiers défenseurs
A qui vous devez l'avantage
D'en être libres possesseurs!
Leur sang coula pour la patrie;
Pour elle versez vos sueurs!
Heureuse par leurs bras vengeurs,
Par les vôtres elle est nourrie.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

Sans faste et sans vaine opulence
Vous avez les seuls vrais trésors,
Vous faites germer l'abondance,
Par vos soins et par vos efforts,
Travaillez d'une ardeur extrême;
Que vos guérêts soient toujours pleins.
Ah! le meilleur de tous les pains
Est celui qu'on sème soi-même
Aux armes, laboureurs! *etc.*

Vous n'allez plus à la corvée
Vous épuiser pour un seigneur;
La gerbe n'est plus enlevée
Sous vos yeux par un exacteur;
La charrue aux yeux de la France,
Aujourd'hui remise en honneur,
Vous assure avec le bonheur,
La véritable indépendance.
Aux armes, laboureurs! *etc.*

Honneur, salut à la Patrie
Où le soc a repris ses droits!
Honneur, salut à l'industrie
Du laboureur, ami des lois!
Chez vous, français! les arts utiles
Des préjugés sont triomphants.
Faites chérir à vos enfants
Celui qui rend les champs fertiles.
Aux armes, laboureurs

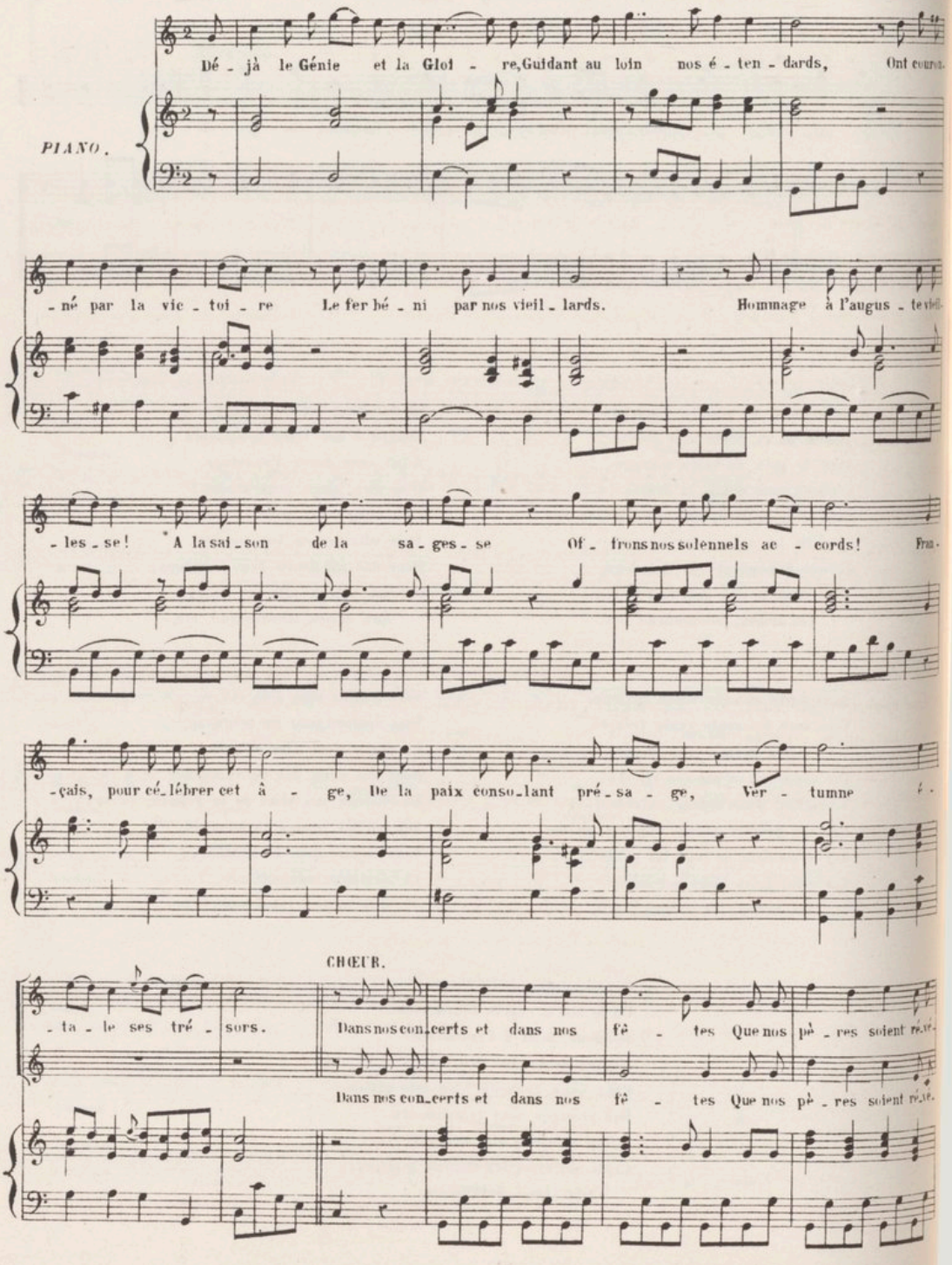
53

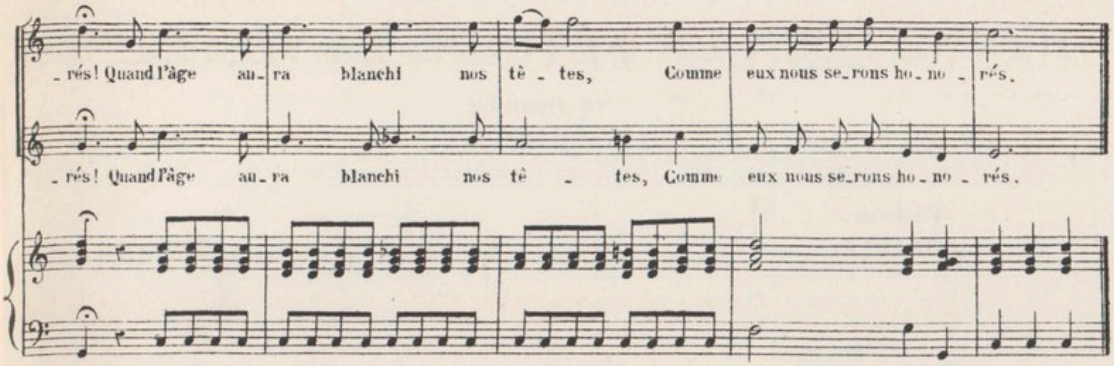
CHANT POUR LA FÊTE DE LA VIEILLESSE

(1796)

Paroles de
TH. DESORGUES

Musique de
GOSSEC





Que la jeunesse plus docile
Respecte le déclin des ans:
La vieillesse est encor fertile,
Et jouit des fruits du printemps.
Tel qu'un arbre cher à Pomone,
Qui forme sa riche couronne
Des tributs de chaque saison,
Le vieillard, vainqueur de l'envie,
De tous les travaux de sa vie
Recueille une illustre moisson.

Dans sa vieillesse quels hommages
Obtient un appui de l'état!
Riche du commerce des sages,
Il brille d'un nouvel éclat;
Témoin fidèle, irréprochable,
Tel qu'un monument vénérable,
Par son siècle il est consulté;
Près de lui veillent la prudence,
La froide et sûre expérience,
Et l'incorruptible équité.

Contemplez ce fécond Voltaire,
Dont le matin fut si pompeux;
Est-ce en commençant sa carrière
Qu'il éblouit le plus les yeux?
Ou quand, sur un noble théâtre,
Il reçut d'un peuple idolâtre
Le prix de ses nombreux travaux?
Et lorsqu'au temple de mémoire,
Courbé sous soixante ans de gloire,
Il triomphe de cent rivaux?

Oh! quel pouvoir un front de neige
Ajoute aux vertus, aux talents!
Malheur à la main sacrilège
Qui souilleroit ces cheveux blancs!..
Si cet imposant caractère
Ne peut désarmer ta colère,
Que tes jours languissent flétris:
Et puisses-tu pour ta bassesse,
Dans l'opprobre de ta vieillesse,
Servir de risée à tes fils.

Que l'aimable et frivole Athène
Néglige ces pieux tributs;
Sparte, honneur de la race humaine,
Les place au rang de ses vertus:
O Sparte! aux pompes de la Grèce,
Jouet d'une folle jeunesse,
Un vieillard osa t'invoquer;
Et l'on redit ce mot auguste,
Athène connoît mieux le juste,
Sparte le sait mieux pratiquer.

C'est par là que de sa patrie,
Numa raffermissant les droits,
De sa fabuleuse Egérie
Fit respecter les saintes lois;
C'est par là que Rome plus libre,
Devant la majesté du Tibre,
Abaissa le trident des mers;
Et que dans sa vaste carrière,
Rival du Dieu de la lumière,
Son aigle envahit l'univers.

Sans la piété filiale,
Tombent les plus fermes remparts:
Où vit-on régner la morale,
Sans le respect pour les vieillards?
Lien sacré de tous les êtres,
Il nous unit à nos ancêtres;
Il agrandit le genre humain:
C'est l'anneau puissant et magique
De cette chaîne allégorique
Que Jupiter tient dans sa main.

54

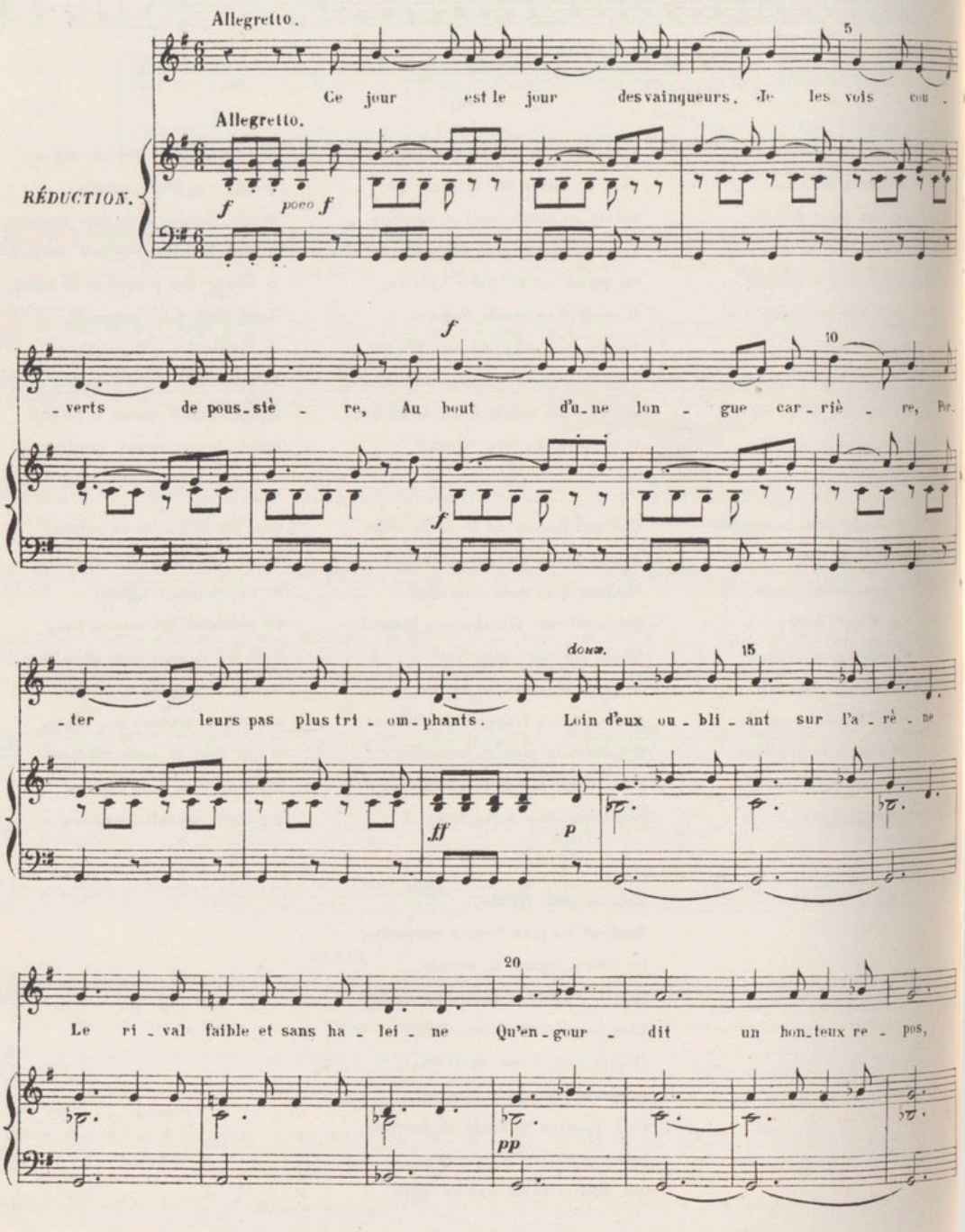
HYMNE POUR LA FÊTE DE LA VIEILLESSE

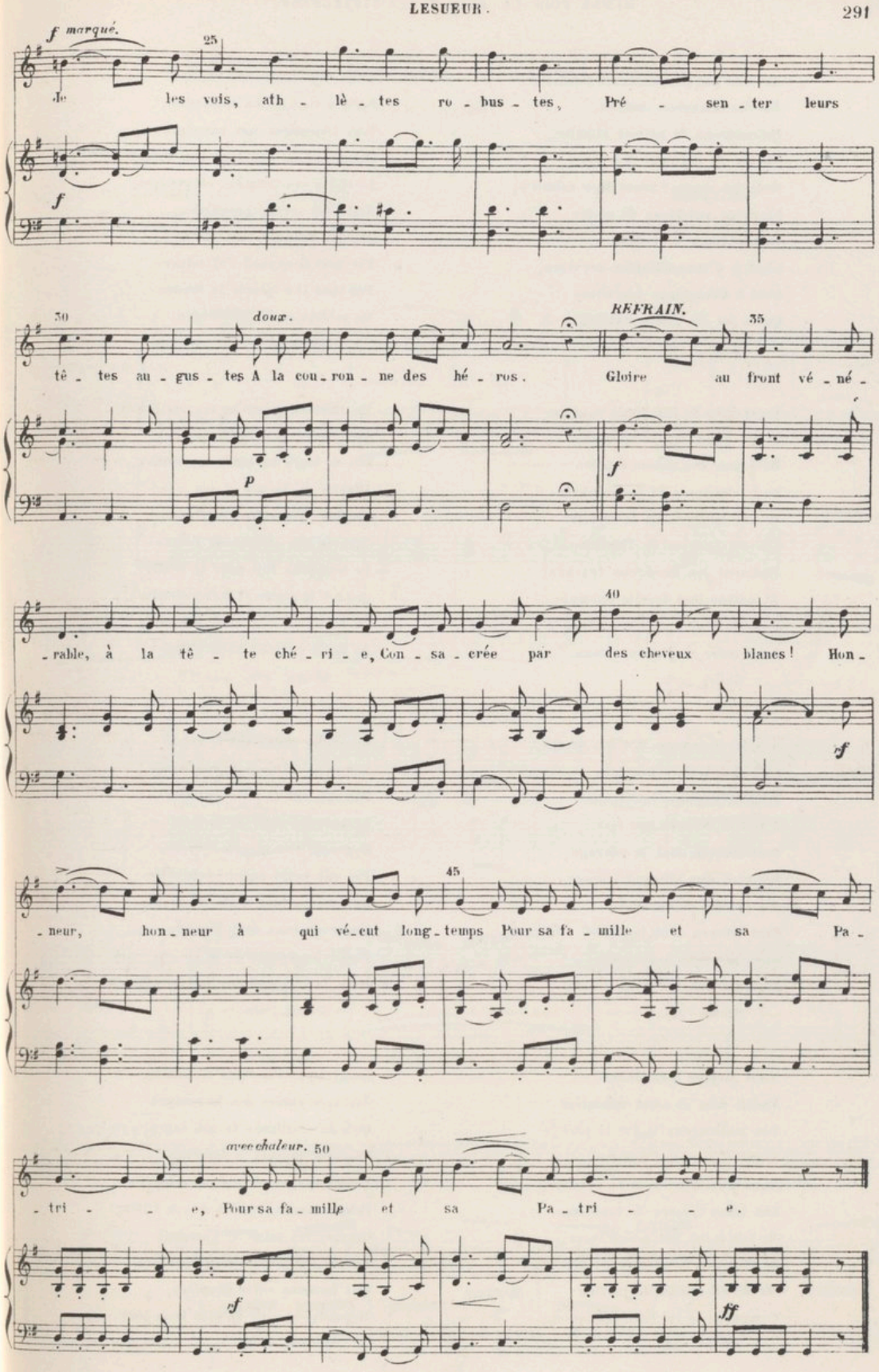
10 fructidor

(1799)

Paroles de
ARNAULT

Musique de
LESUEUR




f marqué.
Je les vois, ath - lè - tes ro - bus - tes, Pré - sen - ter leurs
doux.
tê - tes au - gus - tes A la cou - ron - ne des hé - ros.
REFRAIN.
Gloire au front vé - né -
- rable, à la tê - te ché - ri - e, Con - sa - crée par des cheveux blancs! Hon -
- neur, hon - neur à qui vé - cut long - temps Pour sa fa - mille et sa Pa -
avec chaleur.
- tri - - e, Pour sa fa - mille et sa Pa - tri - - e.

Ce n'est pas par d'obscurs combats,
Par des triomphes inutiles,
Qu'amoureux de palmes stériles,
On les vit signaler leur bras.
Dans les cœurs fondant leur mémoire,
Et moins ambitieux de gloire
Qu'ambitieux d'utilité,
C'est à d'innombrables services,
C'est à d'éclatants sacrifices
Qu'ils ont dû l'immortalité.
Gloire, *etc.*

Voyez-vous de ces vieux soldats
Et les rides et les blessures ?
Révérons ces nobles injures
De la vieillesse et des combats
De ces martyrs de la victoire
Que les annales de l'histoire
Redisent les nombreux travaux;
Et puisse leur fertile exemple,
Dans la foule qui les contemple
Leur créer de jeunes rivaux.
Gloire *etc.*

A notre hommage il a des droits,
Ce législateur vénérable,
Dont la sagesse inaltérable
A fait et défendu nos loix.
Vrai stoïque, dont le courage,
Par plus d'un effroyable orage
N'a pas été déconcerté ;
Vrai citoyen, dont le génie,
Sous le fer de la tyrannie
N'abjura pas la liberté.
Gloire *etc.*

Voici le juge bienfaisant,
Vieilli dans ce saint ministère.
Des malheureux il fut le père;
Il fut l'appui de l'innocent.
Sans pesanteur dans sa balance,
Les vains trésors de l'opulence
Ne l'on point fait prévariquer;
Et, toujours formidable au vice,
On lui vit rendre la justice
Comme on la lui voit pratiquer.
Gloire, *etc.*

Salut, Patriarches des champs !
Salut à vous, à vos compagnes !
Vous fécondâtes nos campagnes,
Qu'aujourd'hui couvrent vos enfants.
Le ciel à vos humbles chaumières,
Asile des vertus premières,
Attacha toujours ses faveurs;
Par vous il répand l'abondance,
Par vous il a peuplé la France
De soldats et de laboureurs.
Gloire, *etc.*

De lauriers couvrons ces vieillards
Qui, blanchis par d'utiles veilles,
Ont de leurs savantes merveilles,
Illustré la France et les arts !
Peuples ! que votre gratitude
Accorde aux efforts de l'étude
Le seul prix fait pour la tenter;
Comme la gloire il doit s'étendre
Au brave qui sait vous défendre,
Au barde qui sait vous chanter.
Gloire, *etc.*

Honorons ceux dont le talent
Donne un corps à la renommée,
Par eux, sur la toile animée,
Le passé devient le présent.
Honorons ces rivaux d'Orphée,
Par qui notre audace échauffée
Aux rois a tant coûté de pleurs.
Honorons ceux dont le génie,
Parmi les ronces de la vie,
Nous fait rencontrer quelques fleurs.
Gloire, *etc.*

Longtemps, ô mortels fortunés,
Jouissez encore des hommages
Qu'à la vieillesse de nos sages
Un saint respect a décernés !
Longtemps, au sein de vos familles,
Puissiez-vous des fils de vos filles,
Occuper les soins et l'amour !
Puisse enfin cette nuit dernière,
Qui fermera votre paupière,
Répondre au soir du plus beau jour.
Gloire, *etc.*